

Etude préliminaire sur les conditions de vie des ménages dans la ville de Kisangani et sur le territoire de Isangi

## Province de la Tshopo

Mai 2023



Agence belge de développement

enabel.be

## Table des matières

1	Ré	ésumé exécutif	5
	1.1	Ménage type Kisangani	5
	1.2	Ménage type Isangi	7
2	Ol	bjectif de l'étude	8
	2.1	But et résultats attendus	8
	2.2	Mandat de l'équipe	9
	2.3	Vocabulaire et abréviations	9
3	$\mathbf{M}$	éthodologie	10
	3.1	Approche méthodologique	10
	3.2	Collecte des données secondaires	10
	3.3	Elaboration des outils de collecte	10
	3.4	Collecte des données primaires	11
	3.4.1	Entretien individuel	11
	3.4.2	Focus group	11
	3.5	Calendrier	12
	3.6	Collecte, saisie et apurement des données primaires	12
	3.7	Analyse et interprétation des résultats	13
	3.8	Limites de la méthodologie et défis	13
4	Vi	lle De Kisangani	14
	4.1	Profil des ménages	14
	4.1.1	Sexe du chef de ménage	14
	4.1.2	Age du chef de ménage	15
	4.1.3	Nombre de personnes par ménages et répartition par tranche d'âge	16
	4.2	La santé	18
	4.2.1	Santé du chef de ménage	18
	4.2.2	Santé du reste des membres du ménage	20
	4.3	L'éducation et la formation métier	21
	4.3.1	La maternelle	22
	4.3.2	L'éducation de base	22
	4.3.3	L'éducation secondaire	23
	4.3.4	L'éducation universitaire	24
	4.3.5	La formation métier	25
	4.3.6	L'abandon scolaire	25
	4.4	L'alphabétisation	26

	4.5	L'emploi	26
	4.6	L'agriculture	28
	4.7	L'alimentation	28
	4.8	L'habitation et équipements	29
	4.8.1	La maison	29
	4.8.2	L'eau	30
	4.8.3	L'énergie	30
	4.8.4	Autres équipements	30
	4.9	Sexualité, avortement et contraception	30
	4.10	Divertissements, dépenses, mobilité et qualité de vie	31
	4.10.1	Mobilité	32
	4.10.2	Qualité de vie	32
	4.11	Les services au profit de la population	32
5	Te	rritoire d'Isangi	33
	5.1	Profil des ménages	34
	5.1.1	Sexe du chef de ménage	34
	5.1.2	Age du chef de ménage	34
	5.1.3	Nombre de personnes par ménages et répartition par tranche d'âge	35
	5.2	La santé	36
	5.2.1	Santé du chef de ménage	36
	5.2.2	Santé du reste des membres du ménage	37
	5.3	L'éducation et la formation métier	39
	5.3.1	La maternelle	39
	5.3.2	L'éducation de base	39
	5.3.3	L'éducation secondaire	40
	5.3.4	La formation universitaire	40
	5.3.5	La formation métier	41
	5.3.6	L'abandon scolaire	41
	5.4	L'alphabétisation	41
	5.5	L'emploi	42
	5.6	L'agriculture	42
	5.7	L'alimentation	43
	5.8	L'habitation et équipements	44
	5.9	Sexualité, avortement et contraception	45
	5.10	Divertissements, dépenses, mobilité et qualité de vie	45

	5.10.1	Mobilité	16
	5.10.2	Qualité de vie	16
	5.11	Les services au profit de la population	16
6	Co	onclusion	18
7	An	nnexes	19
•		ibliographie	
		uelques photos et légendes	
フ	Ϋ́	acidace biteres or resentee	

## 1 Résumé exécutif

Le programme Tshopo ou sous portefeuille Tshopo (S/Pf Tshopo), financé par le gouvernement belge à hauteur de 33.2 millions EUR cherche à contribuer à l'amélioration structurelle et durable des conditions de vies de la population congolaise des territoires ciblés. Un focus particulier est mis sur la jeunesse et les femmes des zones urbaines, périurbaines et rurales, afin de contenir la précarité à laquelle elles sont confrontées et d'affronter efficacement le défi du développement durable.

Il cible environ 700.000 personnes (dont au minimum 280.000 filles et femmes) concentrées sur la ville de Kisangani et son hinterland et le territoire d'Isangi (bassin de production de Bambelota et bassin de production de Lombe). Il s'inscrit dans la continuité des actions menées au cours des précédents Programme Indicatif de Coopération tout en limitant la dispersion géographique.

L'intervention s'articule sur 4 piliers principaux, dans le cadre d'une approche intégrée et participative :

- Formation, entreprenariat, emploi
- Services de santé et protection sociale en santé
- Agriculture familiale et entreprenariat agricole et rural
- Appui institutionnel à la province

Deux groupes d'activités pilotées depuis Kinshasa sont également programmées :

- Activités de Jeunesse, conscience culturelle et sociale
- Activités de Lutte contre les violences sexuelles et l'impunité

Dans le cadre de l'activité « Etude préliminaire sur les conditions de vie des ménages à Kisangani et à Isangi », l'équipe du sous portefeuille Tshopo a réalisé une enquête ménage dont l'objectif est de mieux connaître les conditions socio-économiques des ménages des territoires/BP couverts par le sous-portefeuille. Les résultats issus de la collecte des données s'inscrivent dans le cadre de la révision de la TOC provinciale et de support pour l'équipe de consultants Baseline.

Pour atteindre les résultats, l'équipe a combiné trois méthodes de collecte des informations : (i) l'analyse documentaire avec comme supports les documents de référentiel de zone Isangi et le rapport de recherche sur les déterminants sociaux de la malnutrition dans les provinces de la Tshopo, (ii) des entretiens individuels avec les personnes ressources (ménages des zones ciblées par le sous-portefeuille), (iii) des focus groupe (femmes/hommes/partenaires).

## 1.1 Ménage type Kisangani

En moyenne, la taille d'un ménage est de 7 personnes à Kisangani avec plus de 40% de cheffes de ménage de sexe féminin.

L'analyse par commune montre que le pourcentage des femmes cheffes de ménages est plus important dans les communes identifiées comme les plus pauvres et défavorisées telles que la commune de Kabondo, Lubunga sur la rive gauche du fleuve Congo et Mangobo.

La commune de Mangobo est celle qui renferme le taux le plus élevé de jeunes chefs de ménages avec 52% - pourcentage qui dépasse celui des séniors. Une particularité de cette commune – non décrite dans les rapports mais connue par la communauté – est qu'il s'agit de la commune la plus peuplée et où la délinquance et les problèmes de sécurité sont les plus élevés pour les communes de la rive droite.

Un ménage « type » de Kisangani ville se compose de 6 à 7 personnes répartis comme suit :

- Un chef de ménage ou une cheffe de ménage à probabilité quasi égale dont l'âge est entre 36 et 60 ans
- Deux membres âgés entre 36 et 60 ans dont 2 sont probablement des femmes
- Un membre âgé entre 15 et 45 ans qui est probablement une femme ou jeune fille
- Un membre âgé de 15 à 19 ans qui est probablement une jeune fille
- Un membre âgé de 5 à 15 ans qui est probablement une jeune fille ou petite fille
- Un membre âgé de moins 5 ans dont 1 est probablement un enfant ou bébé fille

Sur 1 ménage de 7 personnes, 2 membres seront malades au cours du mois (dont une femme ou un enfant). Les structures de santé les plus fréquentées sont les centres de santé suivi de l'auto médicamentation et l'hôpital. L'hôpital vient en premier lieu comme préférence grâce à la tarification subsidiée. Ce sont les communes les plus vulnérables, commune Lubunga, qui préfèrent l'auto médication.

L'accessibilité des structures de santé est à moins de 2h pour 88% des ménages. La dépense moyenne pour les frais de consultation est de moins de 5 000 franc congolais et de 5 000 à 20 000 franc congolais pour l'achat de la prescription.

Sur les aspects de prise en charge du remboursement d'une partie ou de la totalité des dépenses de santé ou même la prise en charge en amont en totalité ou en partie, 83% des ménages enquêtés n'en disposent pas. 3% adhérent à des mutuelles et 4% à des assurances. Pour la vaccination, 77% des ménages déclarent que leur enfant est vacciné.

Dans la ville de Kisangani, 73% des enfants en âge d'aller à l'école maternelle n'y vont pas et plus précisément, l'année préparatoire, précédent l'entrée à l'école primaire. Ceci est dû aux éléments suivants :

- Les classes préparatoires dans les écoles primaires sont rares
- Les écoles maternelles ayant des classes préparatoires sont rares
- Les frais y afférents trop lourd pour les parents

10% des petits garçons et 27% des petites filles ne sont pas à l'école primaire à l'instant T de l'enquête, contre 66% de garçons et 55% de filles scolarisés. Pour la scolarisation des filles en primaire, la commune Mangobo est en première place, et pour les garçons, il s'agit de la commune de Kabondo.

7% des garçons et 32% des filles ne sont pas à l'école secondaire à l'instant T de l'enquête, contre 52% de garçons et 49% de filles scolarisés. Encore une fois, la commune de Mangobo est en tête pour la scolarisation des filles et des garçons en secondaire.

Contrairement aux tendances de scolarisation en éducation primaire et secondaire où les taux sont uniformes, la scolarisation au niveau universitaire reste très faible avec 29% pour les hommes et 21% pour les femmes. Ceci dû à plusieurs éléments notamment les frais de scolarité lourds à supporter et les conditions de vie où la recherche d'un revenu devient prioritaire pour le jeune. Il est fréquent que dans les familles, un choix soit fait par rapport aux membres qui iront à l'université.

Concernant la formation métier, 27% des ménages ont au moins un de leurs jeunes membres qui dispose d'une formation métier validée par un document (certificat, attestation ou brevet...).

Pour la catégorie jeune (entre 18 et 35 ans), 86% cherchent activement du travail. Parmi eux, 74% détiennent au minimum le diplôme d'état et 49% enchaînent plusieurs emplois.

69% d'entre eux, travaillent comme indépendants, principalement en commerce et vente pour 30%, 14% l'artisanat et 8% l'agriculture non attractive pour les jeunes.

Les communes de Kabondo, Mangobo et Kisangani ont le % de jeunes en recherche d'emploi le plus élevé.

34% des ménages disposent au moins d'un champ contre 66% qui n'ont en pas. 89% des ménages ayant au moins un champ en sont propriétaires. Ces derniers les cultivent en premier pour l'auto-consommation et puis pour la vente.

Les principales cultures sont :

- En premier lieu, le manioc et le maïs
- En deuxième lieu, les maraîchers (mais toujours avec le manioc et maïs)

Concernant l'alimentation, 61% des ménages prennent 2 repas par jour et 26% prennent un seul repas jour. Les deux repas consommés sont principalement :

- Le repas du matin, au réveil composé principalement de thé, de lait en poudre et de pain (assez souvent)
- Le repas du soir, composé principalement de riz, de banane plantain et de poundou

Pour les bébés de moins de 5 ans, 49% consomment 2 repas par jour (même repas mentionnés) contre 15% qui consomment 3 repas par jour.

La plupart des ménages ont accès au raccordement de la REGIDESO mais n'en profite pas à cause des problèmes d'énergie de la ville. Pour l'eau potable, ils estiment que la qualité de l'eau est bonne et ne demande pas de traitement.

Pour la cuisine, 87% des ménages utilisent le Makala. Pour l'éclairage, 66% utilisent le solaire composée de 2 à 3 panneaux et une batterie.

## 1.2 Ménage type Isangi

En moyenne, la taille d'un ménage est de 7 personnes dans le territoire. Il est le plus souvent dirigé par un homme (82% des cas) et la composition par tranche d'âge est la suivante : 2 adultes de 36-60 ans, 2 jeunes de 15-35 ans dont les deux sont probablement des femmes, 2 enfants de 5-15 ans et 1 bébé de moins de 5 ans. La probabilité d'une personne handicapée est de 5%.

Sur 1 ménage de 7 personnes, 2 membres seront malades au cours du mois. Les structures de santé les plus fréquentées sont les centres de santé suivi de l'auto médicamentation et l'hôpital. L'accessibilité des structures de santé est à moins de 2h pour 94% des ménages. La dépense moyenne pour les frais de consultation est de 5.000 Fc et de 5.000 à 20.000 Fc pour l'achat de la prescription. La couverture sociale est très faible avec seulement 10% des ménages qui adhèrent à un mécanisme de mutuelle de santé. Pour la vaccination, 97% des ménages déclarent que leur enfant est vacciné.

La fréquentation de l'école maternelle est casi inexistante par contre celui de l'école primaire est élevé (85%) probablement suite à l'annonce de la gratuité. Au secondaire, le taux d'abandon est élevé allant jusqu'à 38%, soit pour des raisons financières, soit chez les filles suite à des mariages et/ou grossesses précoces. Le pourcentage de jeunes qui poursuive des études universitaires reste bas (12% avec une faible proportion de femmes).

Suite à cette déperdition scolaire, le taux d'analphabète reste élevé dans le territoire d'Isangi avec 2 ménages sur trois ne maitrisant pas le français (parlé et écrit). Pour le calcul mental, la maitrise semble meilleure avec 78 % des ménages capables d'additionner et multiplier.

La principale source de revenu provient d'activités informelles comme l'agriculture, la pêche et la chasse (54%). Les autres activités exercées assurant un revenu sont le petit commerce (15%), l'enseignement (18%), l'administration publique (7%) et l'artisanat (6%).

Ce profil de répartition par secteur d'activité est très variable pour Isangi Centre et les bassins de production.

L'agriculture reste familiale et de subsistance. Casi tous les ménages (91%) résident dans les bassins de production possèdent un champ dont ils sont propriétaires. Cette situation est très différente pour Isangi Centre où seulement 1/3 des ménages possèdent un champ dont ils sont également propriétaires à 88%. Les cultures dominantes sont le manioc (95%) et le maïs (72%) et la polyculture est de mise.

L'analyse de la sécurité alimentaire à travers le nombre de repas pris par les adultes et les enfants de moins de 5 ans montre que les adultes prenant deux repas par jour sont de 68% et ceux prenant trois repas par jour sont de 15%. Pour ce qui est des enfants, le pourcentage des enfants prenant trois et quatre repas par jour sont respectivement de 31 et de 10%. L'aliment de base est le manioc ; la viande se consomme 1 fois par semaine pour 88% des ménages et les fruits et légumes sont consommés régulièrement par 28% des ménages. La dépense moyenne journalière pour ces repas est comprise entre 5.000 et 10.000 FC n'incluant probablement pas la viande ni les fruits/légumes.

Concernant l'accumulation des biens, l'enquête montre que 82% des ménages sont propriétaires de leur maison composée de 3 pièces minimum, 12% sont construites en matériaux durables et 30% ont une toiture en tôle, 74% ont l'éclairage solaire, 48 % disposent d'un moyen de déplacement (vélos/motos), 36% disposent d'une TV et 25 % d'au moins un smartphone.

L'approvisionnement en eau est assuré principalement par des puits (71%) creusés proche des parcelles ou directement à la rivière (8%). Les réseaux de distribution d'eau et d'électricité sont inexistants.

## 2 Objectif de l'étude

#### 2.1 But et résultats attendus

Cette activité a pour objectif principal une meilleure connaissances des conditions de vie des ménages cibles du S/Pf Tshopo sur les points suivants :

- La composition ;
- L'alimentation et l'agriculture ;
- L'éducation et l'emploi ;
- L'alphabétisation;
- La santé;
- L'habitation, équipements et mobilité.

Le tableau ci-dessous reprend d'autres informations sur l'activité.

Durée d'exécution	2 mois				
Mode	En régie (fiche d'activité)				
Budget	5 500 EUR environ				
Espaces	Ville de Kisangani Kabondo				
		Tshopo			
		Kisangani			

		Makiso
		Mangobo
		Lubunga
		Secteur de Buya Beya
	Territoire de Isangi	Isangi Centre
		Bambelota – Lukombe
		Kombe – Liuta
Contact principal	Coordination Tshopo	coordination.tshopo@enabel.be

Selon la fiche d'activité, l'enquête ménages devrait répondre au moins aux questions suivantes :

- Quel est le profil du chef.f.e de ménage?
- Quelle est la structure d'un ménage (âge, genre)?
- Quel est le niveau d'alphabétisation, d'éducation et/ou de formation de la population constituant le ménage ?
- Quelles sont les sources de revenus d'un ménage ?
- Quelles occupations (fixes ou altérative) de la population constituant le ménage?
- Combien de membres tombent malades le mois dans le ménage ?
- Quelles institutions les membres du ménage fréquentent ils pour les soins ?
- Quels aliments constituent un plat ordinaire dans un ménage et combien de repars par jour ?
- Comment se fait la consommation d'eau dans le ménage ?
- Comment est l'état de l'habitation et quels équipements disposent-ils pour la vie de tous les jours ?
- Comment se déplacent les membres du ménage en général ?
- Etc...

## 2.2 Mandat de l'équipe

Pour mener à bien cette activité, la coordination Tshopo a identifié une équipe dont la responsabilité était de :

- Définir les outils méthodologiques ;
- Conduire l'étude sur terrain ;
- Collecter les données primaires et secondaires ;
- Concevoir le masque de saisie ;
- Traiter les données ;
- Rédiger le rapport ;
- Et enfin;
- Présenter les résultats.

## 2.3 Vocabulaire et abréviations

Ci-dessous, un tableau résumant les définitions prises en compte pour l'étude.

Mot	Définition considérée
Ménage	Personnes vivant sous le même toit pour une période minimum de 1 an
	se considérant comme une « famille », supposées partager les aléas de
	la vie
Bébé	De la naissance à 5 ans
Enfant/Ado	De 6 ans à 17 ans
Jeune	De 18 ans à 35 ans
Adulte/Sénior	36 ans à +

AC	C Appel à candidature				
FC Francs congolais					
ETD Entités techniques décentralisées					
STD	Services techniques décentralisées				

## 3 Méthodologie

## 3.1 Approche méthodologique

Pour atteindre les objectifs de cette enquête ménages, la démarche a été centrée sur une approche participative qui a nécessité l'implication active de l'équipe de Coordination du programme Tshopo, d'une équipe de mise en œuvre sur Kisangani et Isangi, des bénéficiaires, des partenaires techniques et partenaires potentiels ayant un lien ou pouvant avoir une influence sur les futures activités.

Le travail s'est déroulé en 5 étapes principales à savoir la collecte des données secondaires, l'élaboration des outils de collecte de données primaires, l'organisation et la collecte de données primaires, l'analyse et le traitement de ces données, la synthèse et la rédaction du rapport.

## 3.2 Collecte des données secondaires

L'objectif de cette étape a été de collecter les premières informations de base pour bien comprendre la conception, les objectifs, les groupes cibles et les approches de mise en œuvre du S/Pf Tshopo. A cet effet, des entretiens avec les interventions managers et portfolio manager ont été organisés pour une compréhension commune des objectifs de l'enquête. De plus, la consultation du document de la Stratégie, du cadre logique et d'autres documents, nous ont permis de rassembler les informations secondaires nécessaires pour bien mener l'activité.

## 3.3 Elaboration des outils de collecte

Les outils développés sont les suivants :

Outil	But	Cible
Le	La collecte des données quantitatives et	Ménages dans les
questionnaire	qualitatives des bénéficiaires du S/Pf.	espaces du programme
	Ces données ont permis de mieux cerner les	
	profils des ménages cibles mais également de	
	développer des hypothèses à confirmer ou pas	
	dans l'étape suivante.	
La	Elle a permis d'avoir une représentation visuelle	Représentants des
représentation	du ménage, ses conditions de vie et de	ménages, des
papier	confirmer ou pas les hypothèses conçues après	partenaires potentiels
	l'administration du questionnaire. Elle a	(STD / ETD),
	également fait ressortir des éléments nouveaux	institutions pouvant
	importants de la vie des ménages.	influencer le
Le focus group	A travers l'échange en petits groupes de 10 à 18	programme,
	personnes, cet outil a permis de recueillir les	institutions délivrant
	points de vue de la communauté sur différents	des services aux
	aspects de leurs vies en lien avec les volets du	populations
	programme.	<ul> <li>Groupe hommes</li> </ul>
	Au niveau des partenaires, l'objectif était de	<ul> <li>Groupe femmes</li> </ul>
	recueillir les services délivrés/assurés au niveau	• Groupe partenaires

de la population, évaluer leur niveau de qualité et les manques.

## 3.4 Collecte des données primaires

Cette étape concerne la collecte des données et informations sur terrain. Les méthodes qualitative et quantitative ont été combinées pour explorer les différentes sources d'informations permettant ainsi de diminuer les biais et d'améliorer la précision des résultats.

#### 3.4.1 Entretien individuel

La collecte guidée de ces informations a nécessité l'élaboration d'un questionnaire de 13 sections qui a tenu compte des informations recherchées. Ce questionnaire a été soumis à la coordination et à l'ensemble des piliers pour appréciation et compléments.

Après correction du questionnaire suite aux observations émises, l'équipe responsable de l'activité a procédé au recrutement et à la formation de 2 groupes d'enquêteurs ; un groupe de 10 pour Isangi et l'autre pour Kisangani. Le recrutement a tenu en considération le niveau de formation et l'expérience personnelle. Une formation de 1 jour par groupe a été organisée pour amener les enquêteurs et agents de saisie à avoir une compréhension commune du questionnaire et tester le formulaire installé sur <u>KoboToolbox</u>.



#### 3.4.2 Focus group

Les focus groupes ont été organisés aussi bien en recherchant des informations auprès des bénéficiaires présumés directes (exemple : les agriculteurs) que non directes (exemple : les parents d'un élève dans une école de formation).

Pour les partenaires, les participants identifiées étaient les techniciens de l'institution (exemple : un infirmier d'un centre de santé) mais aussi des responsables des directions (exemple : le bourgmestre d'une commune). Au total 6 groupes de discussions équilibrés (représentativité bassin de production, secteur, commune, genre, âge, etc.) d'au moins dix personnes ont

- été organisés :

  ✓ 3 au niveau d'Isangi (1 focus groupe femme, 1 focus groupe homme et 1 focus groupe partenaire)
  - ✓ 3 au niveau de Kisangani (même composition)

L'animation de ces focus group s'est fait en binôme :

- Un animateur parlant Lingala et Swahili
- Un rapporteur comprenant Lingala et Swahili

Pour les focus groupes "femme", ce binôme était 100% féminins.





## 3.5 Calendrier

Activités		Mars 2023			Avril 2023			Mai 2023				Juin 2023				
		2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4
AC enquêteurs				21	mars 2023											
Prép. Fiche entretien				21	mars 2023											
Sélection en quêteurs					30 et 31 mars 2023											
Formation enquêteurs						03	et (	04 a	vril	202	3 po	ur K	isan	gan	i	
						05	et o	06 a	vril	202	2 po	ur Is	ang	i		
Entretiens 1000 ménages						13 avril 2023 fin déploiement										
Analyse 1								Fii	ı le	e 17 avril 2023						
Pré. Fiche focus group								18	avril 2023							
Focus groups									24	4 au 28 avril 2023						
Analyse globale et										01 au 11 mai 2023						
rapportage											01	au 11	. IIIa	120	23	
Atelier interne résultats												15 1	mai	202	23	
Atelier restitution et													10	mai	100	20
validation													_			
Enchaîner avec l'atelier ToC provinciale en juin 2023 avec la mise en œuvre terrain de la																
mission Baseline																

Ce calendrier n'a pas pu être respecté à 100% et un retard d'une semaine a été pris suite à :

- Missions du responsable de l'activité dans une autre province
- Analyse des données sous-estimée en termes de temps
- Rédaction du rapport sous-estimée en termes de temps

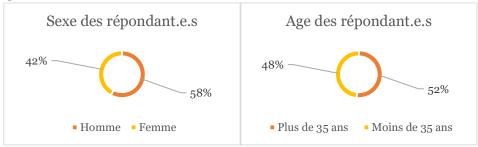
## 3.6 Collecte, saisie et apurement des données primaires

Les données collectées par les 20 enquêteurs et enquêtrices ont été saisies directement sur la plateforme KoboToolBox. Ces données ont été traitées statistiquement avec l'aide de Excel.

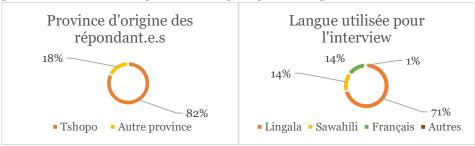
Le tableau ci-dessous résume les résultats de l'administration du questionnaires ménages :

Nombre de questionnaires administrés	1135 questionnaires soumis
Nombre de questionnaires analysés	1132 questionnaires remplis
Dont Kisangani	574 questionnaires
	Kabondo: 128
	Kisangani : 105
	• Lubunga: 54
	Makiso: 72
	Mangobo: 108
	• Tshopo: 107
Dont Isangi	558 questionnaires :
	Isangi Centre : 163
	Bambelota + Kombe: 395

Une représentativité par âge et par sexe a été respectée lors de l'administration du questionnaire.



La langue la plus utilisée pendant les entretiens est le Lingala et 18% des enquêtés proviennent d'une autre province d'origine que la Tshopo.



## 3.7 Analyse et interprétation des résultats

Les résultats obtenus des données quantitatives ont été analysés, interprétés et confrontés à ceux des focus groups (données qualitatives). Les conclusions ont permis de faire la rédaction du rapport.

Pour les données quantitatives	Analyse statistique (croisée pour certaines données)
Pour les données qualitatives	Analyse des verbatims

## 3.8 Limites de la méthodologie et défis

Notre méthodologie a plusieurs limites :

- Des entretiens semi directifs avec les ETD et STD et partenaires non respectés avant les focus groupes
- Questionnaires spéciales partenaires non administrés
- Pas d'observation directe pouvant donner un meilleur aperçu sur la vie des ménages
- Revue de la littérature incomplète

Limite	Mitigation						
Entretiens semi directifs avec	Les consultants Baseline feront ceci pour avoir les						
les ETD et STD et partenaires	compléments						
Questionnaires spéciales	Les consultants Baseline feront ceci pour avoir les						
partenaires	compléments						
	Le scan organisationnel de certaines institutions aidera						
	également						
Observation directe	Cette observation demande beaucoup de temps et une						
	expertise spécifique d'anthropologue. Pas de mitigation sur						
	cet aspect						
Revue de la littérature	L'équipe s'est concentrée sur les données des documents						
incomplète	disponibles au niveau de la coordination Tshopo. D'autres						

documents	pourra	ient	être d	consultés	(rapp	ort
FAO/UNICEF	/etc.);	les	consultants	Baseline	feront	le
complément						

#### 4 Ville De Kisangani

Kisangani, ville de plus de deux millions d'habitants¹, est la plaque tournante de la zone Nord-Est. Son accessibilité multimodale n'a d'égal que celle de la capitale du pays. Elle dispose (i) d'un aéroport classé international qui désert en fret aérien toute la zone nord-orientale ; (ii) du terminus du long tronçon navigable du fleuve Congo connecté à un vaste réseau de bras navigables; (iii) du passage de la route nationale RN4 qui assure la liaison avec les régions d'extrême Nord et Nord-Est ainsi que les pays limitrophes (Ouganda et Sud-Soudan) mais une dégradation structurelle du réseau routier carrossable ainsi qu'une forte insécurité sur cet axe limitent fortement les échanges.

La pauvreté demeure particulièrement élevée, un rapport d'ONU-Habitat de 2014 indiquant un PIB en parité de pouvoir d'achat par habitant de 282 dollars², le tiers de la valeur nationale de cette même année estimée à 849,8 dollars selon la Banque mondiale³.

### 4.1 Profil des ménages

#### 4.1.1 Sexe du chef de ménage

La répartition des ménages enquêtés en fonction du sexe du chef.f.e de ménage montre que 51% des ménages sont dirigés par les hommes contre 49% par les femmes.

	Kabondo	%	Kisangani	%	Lubunga	%	Makiso	%	Mangobo	%	Tshopo	%	Total	%
Homme	29	35	47	59	16	39	31	67	26	46	61	57	210	51
Femme	53	65	32	41	25	61	15	33	30	54	46	43	201	49
Total	82	-	79	-	41	-	46	-	56	-	107	-	411	100

Cette répartition quasi-égale est surprenante dans un pays à culture patriarcal. En effet, l'article 444 du Code de la Famille stipule que l'homme est le chef de la famille et que la femme doit obéir. L'acquisition du titre pour la femme reste donc dépendante de l'absence de l'homme dans le ménage, où les femmes ne deviennent cheffes de ménages que quand elles sont veuves ou divorcées (ou séparés) ou victimes de la polygamie.

Ceci a été confirmé par les illustrations des ménages par certaines mamans. Celles qui ont déclaré être cheffes de ménages sont le plus souvent "sans maris". Les raisons de l'absence de l'homme n'ont pas été évoqués dans les focus group mais une phrase revenait "il est parti!".

L'analyse par commune montre que le pourcentage des femmes cheffes de ménages est plus important dans les communes identifiées comme les plus pauvres et défavorisées telles que la commune de Kabondo, Lubunga sur la rive gauche du fleuve Congo et Mangobo.

#### Pour aller plus loin:

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Kisangani : 1,6 millions hab en 2016 donc extrapolation 2 millions actuellement : <a href="https://www.caid.cd/index.php/donnees-par-villes/ville-de-kisangani/?domaine=fiche">https://www.caid.cd/index.php/donnees-par-villes/ville-de-kisangani/?domaine=fiche</a>

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> « République démocratique du Congo : Profil Urbain de Kisangani | UN-Habitat » [archive], sur <u>unhabitat.org</u> (consulté le 29 avril 2023)

<sup>3 «</sup> PIB par habitant, (\$ PPA internationaux courants) - Congo, Dem. Rep. | Data » [archive], sur donnees.banquemondiale.org (consulté le 29 avril 2023)

Etant donné l'importance porté à l'aspect « genre » du S/Pf Tshopo, il était intéressant d'analyser la structure du ménage géré par une femme ainsi que son âge et ses dépenses journalières.

➤ 40% des femmes responsables de ménages gèrent une famille entre 5 et 8 personnes et 32% une famille de 2 à 5 personnes.

Nombre de personnes	Nombre de ménages gérés par une femme	%
2 personnes	4	2
Entre 2 et 5 personnes	64	32
Entre 5 et 8 personnes	81	40
Plus de 8 personnes	52	26
Total	201	100

> 44% de ces femmes cheffes de ménages sont jeunes avec un risque d'être moins crédible dans la société étant donné leur sexe et leur âge.

Age	Nombre de femmes cheffes de ménage	%
Moins de 35 ans	89	44
Plus de 35 ans	112	56
Total	201	100

> 77% des femmes cheffes de ménages dépensent moins de 10 000 FC par jour.

Dépenses journalières	Nombre de femmes cheffes de ménages	%
Moins de 10 000 FC	155	77
Plus de 10 000 FC	46	23
Total	201	100

#### 4.1.2 Age du chef de ménage

La répartition des ménages enquêtés en fonction de l'âge du responsable montre que 39% sont dirigés par des jeunes de moins de 35 ans contre 61% par des séniors de plus de 35 ans.

	Kabondo	%	Kisangani	%	Lubunga	%	Makiso	%	Mangobo	%	Tshopo	%	Total	%
Jeune	37	45	29	37	11	27	23	50	29	52	32	31	161	39
Sénior	45	55	50	63	30	73	23	50	27	48	72	69	247	61
Total	82	-	79	-	41	-	46	-	56	-	104	-	408	100

La commune de Mangobo est celle qui renferme le taux le plus élevé de jeunes chefs de ménages avec 52% - pourcentage qui dépasse celui des séniors. Une particularité de cette commune – non décrite dans les rapports mais connue par la communauté – est qu'il s'agit

de la commune la plus peuplée et où la délinquance et les problèmes de sécurité sont les plus élevés pour les communes de la rive droite.

Un croisement entre la situation d'occupation et jeunes chefs de ménage fait ressorti que 47% d'entre eux sont au chômage ou « se débrouillent ».



Lors des focus groupes, nous avons creusé la position de ces jeunes chef.f.e.s de ménage dans la communauté vu l'importance de leur nombre. Cette question a été adressée au groupe d'hommes et de femmes. Par accord, les ménages gérés par des jeunes et surtout des jeunes femmes, sont moins considérés par la communauté même s'ils possèdent un travail. Les jeunes sont plus « préoccupés par les distractions, la mondialisation et les réseaux sociaux et ne savent pas gérer ».

Cette considération est encore plus négative si le jeune chef de ménage est sans travail ce qui impacte leur vie (situation récurrente de dettes et délinquances).

#### Témoignage d'un jeune participant Mr. A au focus group homme

« Tout d'abord au niveau de l'entourage, les premiers (juniors) ont moins de considération par rapport aux ainés. L'âge joue un rôle majeur mais au niveau du revenu si le junior a une activité qui lui permet de gagner son pain et répondre aux besoins de son ménage, il se construit une confiance dans son entourage bien que cela ne soit pas au même niveau que le senior. Par contre, pour les jeunes chefs de ménages sans emplois et qui ne parviennent pas à honorer leurs engagements vis-à-vis de la communauté, aucune considération n'est notée car tout tourne autour de la crédibilité. Dans certaines communes comme Lubunga et Mangobo, les jeunes se comportent de façon irrespectueuse et cela dégrade davantage la considération vis-à-vis des jeunes dans leur entourage. Bref, le chômage, la délinquance, la drogue font qu'il y ait un souci majeur qui ne favorise pas qu'il y ait considération des jeunes chefs de ménages dans la communauté. »

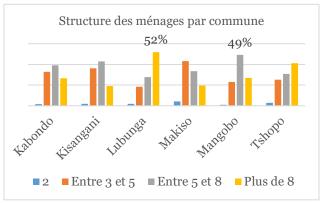
# 4.1.3 Nombre de personnes par ménages et répartition par tranche d'âge

La répartition des ménages enquêtés en fonction du nombre de membres dans le ménage et la commune est repris dans le tableau suivant.

	Kabondo	%	Kisangani	%	Lubunga	%	Makiso	%	Mangobo	%	Tshopo	%	Total	%
2 pax	2	2	2	2	1	2	3	4	1	1	3	3	12	2
3 à 5 pax	42	33	38	36	10	19	31	43	25	23	27	25	173	30
5 à 8 pax	50	39	45	43	15	28	24	33	53	49	33	31	220	38
+ 8 pax	34	27	20	19	28	52	14	19	29	27	44	41	169	29
Total	128	-	105	-	54	-	72	-	108	-	107	-	574	100

Il démontre que 38% des ménages se composent de 5 à 8 personnes contre 29% avec plus de 8 personnes et 30% entre 3 et 5 personnes.

La commune de Mangobo ressort comme la commune ou 49 % de ses ménages se composent de 5 à 8 personnes de même que la commune Lubunga, de la rive gauche, avec 52% pour des ménages de plus de 8 personnes. La



commune de Kisangani vient en troisième place.

Les représentations graphiques des participants hommes et femmes de leurs familles confirment ses pourcentages malgré que l'absence de certains participants, notamment de la commune de Lubunga<sup>4</sup>. La plupart des représentations montrent que les ménages se composent en moyenne de 6 à 7 personnes. Plusieurs membres de ces familles élargies sont des jeunes de la famille proche qui réside en milieu rural et se déplacent en ville pour des raisons d'études ou de recherche d'opportunités de travail.

#### Pour aller plus loin:

La structure des ménages par âge et par sexe repris dans le tableau ci-dessous montre que toutes les catégories d'âge sont présentes dans chaque ménage de la ville de Kisangani

Tranche d'âge et sexe	Kabondo	Kisangan i	Lubunga	Makiso	Mangobo	Tshopo
36-60	128	105	54	72	108	107
Dont F	102	86	44	53	90	77
15-45	128	105	54	72	108	107
Dont F	122	91	51	71	107	99
15-19	128	105	54	72	108	107
Dont F	67	62	37	31	87	51
5-15	128	105	54	72	108	107
Dont F	101	81	46	37	78	90
-5	128	105	54	72	108	107
Dont F	83	54	38	28	65	59
Total	128	105	54	72	108	107

Le calcul de l'écart type démontre une dispersion dans la population. De ce fait, pour analyser et essayer de confirmer le nombre de personnes dans un ménage et l'affiner (entre 5 et 8 pax), nous avons choisi la méthode de calcul suivante :

- Identifier les deux chiffres les plus grands
- Composer selon le nombre la structure de ménage
- Prendre en compte les intervalles d'âge qui se chevauche

Les tableaux suivants démontrent la structure par âge et par nombre dans un ménage à Kisangani.

	X 1	X 2	Х 3	X 4	X +4
36-60 ans	155	200	44	30	23
Dont F	268	52	30	5	4
15-45 ans	71	159	124	75	112
Dont F	221	151	67	30	25
15-19	181	95	30	19	10
Dont F	155	49	13	5	3
5-15 ans	131	113	82	43	64
Dont F	160	105	33	15	16
-5 ans	185	95	32	10	5
Dont F	157	35	11	3	1

En conclusion, un ménage « type » de Kisangani ville se compose de 6 à 7 personnes répartis comme suit :

\_

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Période d'inondation à Kisangani et augmentation du niveau du fleuve

- Un chef de ménage ou une cheffe de ménage à probabilité quasi égale dont l'âge est entre 36 et 60 ans
- Deux membres âgés entre 36 et 60 ans dont 2 sont probablement des femmes
- Un membre âgé entre 15 et 45 ans qui est probablement une femme ou jeune fille
- Un membre âgé de 15 à 19 ans qui est probablement une jeune fille
- Un membre âgé de 5 à 15 ans qui est probablement une jeune fille ou petite fille
- Un membre âgé de moins 5 ans dont 1 est probablement un enfant ou bébé fille

Ce résultat a été confirmé par les représentations graphiques des participants et participantes des focus groupes.

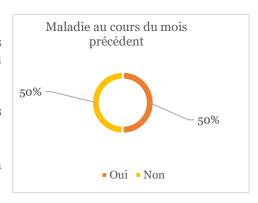
#### 4.2 La santé

#### 4.2.1 Santé du chef de ménage

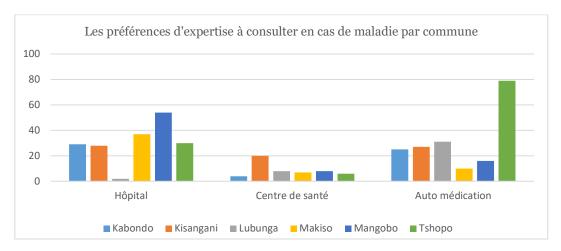
Le graphique ci-dessous illustre que 50% des chef.f.es de ménage sont tombés malades au cours du moins précédent l'étude.

Ces derniers préfèrent consulter pour les maladies fréquentes :

- En premier lieu, l'hôpital
- En deuxième, pratiquer l'auto médication
- Et en troisième, les centres de santé



Consulté généralement chez	Kabondo	Kisangani	Lubunga	Makiso	Mangobo	Tshopo
Hôpital	29	28	2	37	54	30
Centre de santé	4	20	8	7	8	6
Auto médication	25	27	31	10	16	19



Ce sont les communes les plus vulnérables, commune Lubunga, qui préfèrent l'auto médication.

Par rapport à ces données, les focus groupes ont démontré une autre réalité et les raisons derrières. Les participants ont décrit leur processus de soin comme tel :



Le processus expliqué semble pratiqué par la majorité des ménages de Kisangani. Il était donc important de comprendre cette différence entre les résultats quantitatifs et l'analyse qualitative en focus groupes. Les éléments évoqués sont les suivants :

- Aller à l'hôpital veut dire payer directement pour avoir « la fiche », ce qui n'est pas toujours aisé à faire
- Aller directement à l'hôpital est influencé par la tarification subsidiée pratiquée par Enabel dans certains hôpitaux
- Aller directement à l'hôpital où il y a la tarification subsidiée est une opportunité car dès l'ouverture du
  - dossier, ceci donne accès à un check général indépendamment de la maladie avec en plus accès aux médicaments selon le seuil
- Même si le centre de santé manque de qualité, il est préféré car il est plus proche de la communauté, des possibilités d'arrangements, etc.
- Les centres de santé sont plus proches des communautés même en termes d'accueil ce qui n'est pas le cas avec les hôpitaux

Dépense dernière consultation en Fc	Nombre	%
Plus de 51K	17	3%
Entre 21 K et 50K	32	6%
Entre 5 K et 20 K	194	34%
Moins de 5K	331	58%

Le tableau ci-dessus montre que plus de 50% des chefs de ménage ont dépensé pour la dernière consultation effectuée suite à une maladie le mois précédent moins de 5 000 Fc et 34% ont dépensé entre 5 000 et 20 000 Fc.

#### Pour aller plus loin:

Les données qualitatives ont démontré que 100% des chef.f.e.s de ménage finissent par acheter les médicaments prescrits. La dépense en moyenne de la dernière prescription figure dans le tableau suivant.

Dépense dernière prescription en Fc	Nombre	%
Plus de 51K	50	14
Entre 21 K et 50K	93	26
Entre 5 K et 20 K	153	42
Moins de 5K	67	15

#### <u>Témoignage d'une maman participante</u> <u>Mme. B au focus group femme</u>

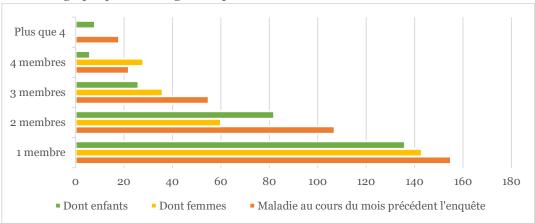
« Compte tenu des conditions de vie, nous commençons par l'automédication, si cela ne tient pas, nous nous dirigeons vers le Centre de santé le plus proche car les infirmiers sont compréhensifs si vous n'avez pas la liquidité sur place ».

#### 4.2.2 Santé du reste des membres du ménage

Le tableau ci-dessus résume le nombre de malades durant le mois précédent l'enquête dans les ménages interviewés en termes de sexe et de nombre.

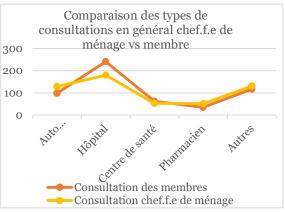
	Nombre	Dont F	Dont E
1 membre	155	143	136
2 membres	107	90	82
3 membres	55	36	26
4 membres	22	28	6
Plus que 4	18	0	8

Différents graphiques ont été générés pour illustrer la situation.



Ce 1<sup>er</sup> graphique montre qu'au cours d'un même mois, minimum un membre du ménage tombe malade. Ce dernier peut être une femme ou un enfant (fille ou garçon). En cumulant avec les résultats de la rubrique santé des chefs de ménage, ceci démontre que dans un ménage à Kisangani composé, de minimum 7 membres, 2 membres tomberont malades par mois dont l'un d'eux est une femme ou un enfant.

Nous avons également analysé si les membres malades d'un ménage suivent le même protocole de soin et les mêmes préférences de l'expertise à consulter que les chefs de ménages. Ce deuxième graphique illustre un alignement parfait entre les points de courbe pour le centre de santé et l'auto médication. L'hôpital apparait comme plus fréquenté par les membres qui pourrait s'expliquer par le fait qu'il s'agit d'une femme ou d'un enfant afin d'avoir un soin de « meilleure



qualité » d'après les focus group et « moins cher » étant donné la tarification subsidiée.

#### Témoignage d'un papa participant Mr. C au focus group homme - médecin

« Grâce à l'appui de Enabel, le tarif des soins est abordable dans l'hôpital appuyé mais en cas de désengagement d'Enabel, il est clair que la logique du tarif forfaitaire négocié et en application par exemple à l'HGR Makiso va disparaitre et la population va revenir à la case de départ. D'ailleurs, dans certaines structures, il s'observe déjà une certaine négligence des malades par le personnel soignant surtout lorsqu'il est exigé de tout payer avant de bénéficier des soins alors que cela n'est pas le cas dans les structures appuyées par Enabel ».

#### Pour aller plus loin:

Sur les aspects de prise en charge du remboursement d'une partie ou de la totalité des dépenses de santé ou même la prise en charge en amont en totalité ou en partie, 83% des ménages enquêtés n'en disposent pas. 3% adhérent à des mutuelles et 4% à des assurances.

#### <u>Témoignage d'un papa participant Mr. D au</u> <u>focus group homme</u>

« Leurs chefs (des MUSA) font le favoritisme en cas de besoin d'être appuyé. D'ailleurs, une ancienne association de Mangobo, UMOJA, qui a aussi le même problème de gestion et qui ne peut intervenir en faveur de leurs membres qu'après avoir passé au moins 3 nuits à l'hôpital ». La question a été abordé dans le focus groupe homme (par omission, elle n'a pas été traitée dans le focus groupe femme). Pour certains participants, les connaissances sur les mutuelles de santé sont ambiguës. Pour d'autres, les MUSA existent depuis longtemps mais les informations sur leur fonctionnement sont peu disponibles et estiment que le comité de gestion des MUSA ne favorise pas à l'adhésion suite à des pratiques de corruption.

Concernant la distance de l'institution de santé la plus proche (tableau ci-dessous), 88% des ménage enquêtés sont à moins 2 heures de marche. Il est important de considérer ici que les problèmes de transport sont assez fréquents étant donné l'état des routes et le manque de transport adéquat à l'état d'une personne en état d'urgence par exemple.

Distance	Kabondo	Kisangani	Lubunga	Makiso	Mangobo	Tshopo	Total
Moins de 2 heures	120	65	53	71	96	98	503
Plus de 2 heures	8	40	1	1	12	9	71
Total	128	105	54	72	108	107	574

Concernant la vaccination des enfants, 77% des ménages déclarent que leurs enfants le sont. Sur les 23% restants dont les enfants ne sont pas ou n'ont pas terminé leur vaccination, ce 3ème graphique montre les communes où les enfants sont le moins vaccinés à savoir Kabondo, Kisangani et Tshopo avec respectivement 45%, 45% et 41% d'enfants non vaccinés.

## 4.3 L'éducation et la formation métier

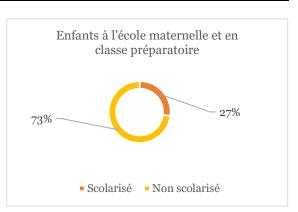
L'analyse des données de ce volet a été faite par niveau de scolarité et sexe.

#### 4.3.1 La maternelle<sup>5</sup>

	Kabondo	%	Kisangani	%	Lubunga	%	Makiso	%	Mangobo	%	Tshopo	%	Total	%
Non scolarisé	60	18	44	13	34	10	17	5	39	12	45	14	239	73
Scolarisé	23	7	10	3	4	1	11	3	26	8	14	4	88	27
Total	83	-	54	-	38	-	28	-	56	-	107	-	327	100

Dans la ville de Kisangani, 73% des enfants en âge d'aller à l'école maternelle n'y vont pas et plus précisément, l'année préparatoire, précédent l'entrée à l'école primaire. Ceci est dû aux éléments suivants:

- Les classes préparatoires dans les écoles primaires sont rares
- Les écoles maternelles ayant des classes préparatoires sont rares
- Les frais y afférents trop lourds pour les parents



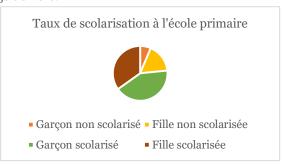
Le focus group femme a démontré que les parents qui envoient leurs enfants à l'école maternelle sont principalement les familles aisées.

La répartition par commune des enfants scolarisés en maternelle et/ou classe préparatoire reste la même avec un résultat inattendu; la commune de Mangobo qui a le plus d'enfants scolarisés en maternelle avec un pourcentage de 26%.

#### 4.3.2 L'éducation de base

Dans la ville de Kisangani, 10% des petits garçons et 27% des petites filles ne sont pas à l'école primaire à l'instant T de l'enquête, contre 66% de garçons et 55% de filles scolarisés.

Le tableau ci-dessous démontre les % par commune.

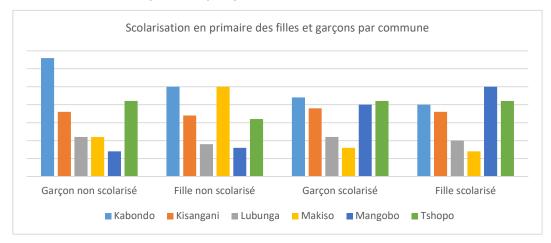


	Kabondo	%	Kisangani	%	Lubunga	%	Makiso	%	Mangobo	%	Tshopo	%	Total	%
Garçon non scolarisé	19	33	10	18	6	11	6	11	4	7	12	21	57	10
Fille non scolarisée	38	25	26	17	14	9	38	25	13	8	25	16	154	27
Garçon Scolarisé	82	22	71	19	40	11	31	8	74	20	78	21	367	66
Fille scolarisée	62	20	57	18	31	10	22	7	78	25	66	21	316	55

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Lors de l'enquête, il a été expliqué aux interviewés qu'il faut répondre quant aux enfants ayant 5 ans, soit une année avant l'entrée à l'école primaire, qui devraient aller en classe préparatoire

Etant donné que l'école primaire est gratuite et obligatoire en République Démocratique du Congo, nous supposons que les raisons sont :

- L'inconscience des parents
- La distance de l'école
- Les coûts afférents à l'éducation indépendamment des frais de scolarité (uniforme, manuel scolaire, collation, etc.)



Le graphique ci-dessus reprend la place de chaque commune en termes de scolarisation des enfants en primaire et montre à nouveau un résultat surprenant pour la commune Mangobo, considérée comme vulnérable et à problème, mais où le taux de scolarisation est meilleur qu'à Makiso, commune considérée plus aisée.

Le ranking des communes pour les 3 première places en termes de scolarisation est donc :

- Scolarisation des filles : la première place revient à la commune de Mangobo, suivie par les deux communes de Tshopo et Kabondo
- Scolarisation des garçons : la première place revient à la commune de Kabondo, suivie par les deux communes Tshopo et Mangobo

#### 4.3.3 L'éducation secondaire

	Kabondo	%	Kisangani	%	Lubunga	%	Makiso	%	Mangobo	%	Tshopo	%	Total	%
Garçon non scolarisé	10	26	10	26	3	8	4	11	6	16	5	13	38	7
Fille non scolarisée	41	22	35	19	17	9	34	19	20	11	36	20	183	32
Garçon Scolarisé	57	19	52	18	34	11	27	9	81	27	46	15	297	52
Fille scolarisée	61	22	50	18	25	9	30	11	69	25	46	16	281	49

Dans la ville de Kisangani, 7% des garçons et 32% des filles ne sont pas à l'école secondaire à l'instant T de l'enquête, contre 52% de garçons et 49% de filles scolarisés.

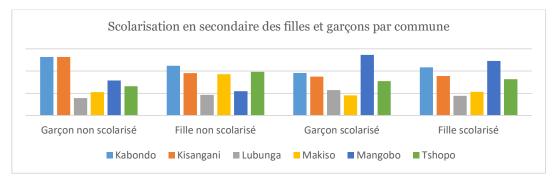
Les participants des focus group ont déclaré que les filles et garçons quittent l'école au niveau secondaire. Les causes majeures sont les mariages précoces, les grossesses involontaires pour les filles et la maladie. Certains participants ont également souligné les frais de scolarité qui ne peuvent pas être supportés par les parents.



Le graphique ci-après démontre la place de chaque commune en termes de scolarisation des filles et garçons en secondaire. La commune Mangobo, considérée comme vulnérable et à problème, est toujours en tête avec un taux de scolarisation des garçons et des filles meilleur que les autres communes, comme pour l'éducation primaire de base.

Le ranking des communes (illustration ci-dessous) pour les 3 première places pour la scolarisation à l'école secondaire est donc :

- Scolarisation des filles et scolarisation des garçons : la première place revient à la commune de Mangobo, suivie par les deux communes de Kabondo et Kisangani
- Non scolarisation des filles : la première place revient à la commune de Kabondo, suivie par les communes Tshopo et Kisangani
- Non scolarisation des garçons : la première place revient aux deux communes Kabondo et Kisangani, suivies par la commune Mangobo



#### 4.3.4 L'éducation universitaire<sup>6</sup>

	Kabondo	%	Kisangani	%	Lubunga	%	Makiso	%	Mangobo	%	Tshopo	%	Total	%
Homme non scolarisé	92	25	81	22	49	13	35	9	44	12	71	19	372	65
Femme non scolarisée	101	25	82	20	50	12	39	10	55	14	78	19	405	71

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Pour rappel, l'étude ne considère pas l'éducation universitaire comme obligatoire. Nous voudrions simplement comprendre pourquoi il y a abandon à ce niveau.

Homme Scolarisé	30	30	10	6	2	1	36	21	63	37	28	17	169	29
Femme scolarisée	15	15	12	10	1	1	27	22	51	42	16	13	122	21

Contrairement aux tendances de scolarisation en éducation primaire et secondaire où les taux sont uniformes, la scolarisation au niveau universitaire reste très faible avec 29% pour les hommes et 21% pour les femmes.

Ceci est probablement dû, d'après les focus groupe, à plusieurs éléments notamment les frais de scolarité lourds à supporter et les conditions de vie où la recherche d'un revenu devient prioritaire. Il est fréquent que dans les familles, un choix soit fait par rapport aux membres qui iront à l'université.

Taux de scolarisation à l'université

Homme non scolarisé
Femme non scolarisée
Homme scolarisé
Femme scolarisée

Nous n'avons pas jugé utile à ce stade de

faire la comparaison par commune étant donné le taux très faible de scolarisation au niveau universitaire.

#### 4.3.5 La formation métier

Sur 574 ménages enquêtés, 155 soit 27% déclarent qu'au moins un de leurs jeunes membres dispose d'une formation métier validée par un document (certificat, attestation ou brevet...).

#### 4.3.6 L'abandon scolaire

Sur 574 ménages enquêtés, 116 soit 35% des répondants déclarent avoir au moins un membre

de leur famille ayant quitté l'école avant l'âge de 18 ans.

Les raisons évoquées dans les focus group rejoignent ce qui a été cité dans les paragraphes précédents :

- Les frais de scolarité au niveau secondaire
- Les mariages précoces et grossesses non volontaires chez les jeunes filles
- L'inconscience de certains parents
- L'influence des amis

#### <u>Témoignage d'une maman participante</u> <u>Mme. E au focus group femme</u>

« Oui, il y a des jeunes qui quittent l'école avant 18 ans, beaucoup plus les filles à cause de grossesses, viols et mariages précoces. Les garçons aussi abandonnent à cause des conditions de vie, influence négative de leurs amis... ou aussi à cause de non suivi des parents ou tuteurs ».

#### Pour aller plus loin:

Sur 574 ménages enquêtés, 166 ont accepté de répondre à la question concernant les difficultés de supporter les frais de scolarité dans la famille<sup>7</sup>. Sur les 166 répondants, 83% considèrent difficile à supporter les frais de scolarité.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Cette question n'est pas obligatoire vu la sensibilité de la réponse

Les focus group ont confirmé ceci et expliqué que même si l'éducation de base est devenue gratuite, des frais non conventionnels s'ajoutent pour supporter les professeurs souvent non payés.

#### Témoignage d'un papa participant Mr. F au focus group homme

« A défaut de ce que l'on aime on se contente de ce que l'on a. la qualité de l'éducation n'est pas bonne mais faute de moyens financiers, je suis obligé d'inscrire les enfants dans des écoles officielles afin de bénéficier de la gratuite des enseignements dont les conséquences sont visibles du côté des enseignants et du coté des élèves. Il est clair que si les choses ne s'améliorent pas, le pays va dans un cycle de non-retour. Il ne suffit pas d'avoir un diplôme, plutôt il faut le mériter et le défendre ».

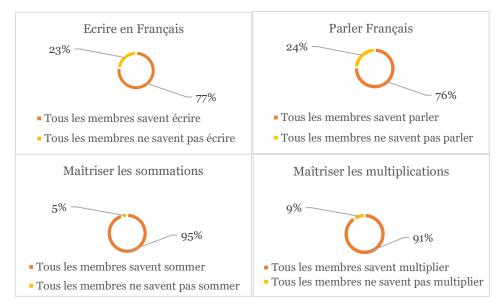
R/Pour les participants, il est clair que si les choses ne s'améliorent pas, le pays va dans un cycle de non-retour. Il ne suffit pas d'avoir un diplôme, plutôt il faut le mériter et le défendre ».

### 4.4 L'alphabétisation

Pour déterminer le niveau d'alphabétisation chez les ménages de Kisangani, l'enquête a prévu les minimums suivants pour considérer une personne comme "analphabète" :

- Une personne doit avoir entre 15 et 50 ans
- Doit savoir s'exprimer et écrire en Français (simple pour la communication)
- Doit savoir faire des sommations
- Doit savoir faire des multiplications

Ces 4 éléments sont essentiels pour toute opération de production ou commerciale.



Ces graphiques montrent que le taux d'alphabétisation est assez élevé selon les critères mentionnés avec 25% des ménages de Kisangani où l'ensemble des membres ne maitrise pas le français mais pour le calcul mental, la situation semble meilleure.

## 4.5 L'emploi

Sur 574 ménages interviewés sur Kisangani, 59% des répondants déclarent qu'au moins un des membres de la famille possède un travail fixe.

Les focus group ont démontré que ceci ne veut pas dire avoir un revenu stable et décent. En effet, à moins que ça soit dans des entreprises privées "comme avant", le secteur public prend

toujours du retard pour payer les agents et la paie n'est pas suffisante, "il faut se débrouiller en plus à côté".

Pour la catégorie jeune (entre 18 et 35 ans), 86% cherchent activement du travail. Parmi eux, 74% détiennent au minimum le diplôme d'état et 49% enchaînent plusieurs emplois.

69% d'entre eux, travaillent comme indépendants, principalement en commerce et vente pour 30%, 14% l'artisanat et 8% l'agriculture non attractive pour les jeunes.

Les focus group hommes et femmes ont révélé qu'il est de plus en plus difficile de trouver, pour les jeunes de Kisangani, un travail qui donne un revenu stable dans une institution « sérieuse ». Entreprendre reste également un défi car pour financer le projet, les institutions ne font pas confiance aux jeunes et l'obtenir un crédit est un parcours de combattant.

## Témoignage d'un papa participant Mr. G au focus group homme

« L'agriculture en soit est une bonne occasion pour un entrepreneuriat durable à condition d'y mettre du sérieux.

Malheureusement, il s'observe que les jeunes lettrés ou illettrés ne veulent pas faire le champ tout simplement car ils estiment que c'est une activité humiliante et moins rentable, alors qu'il n'en est pas le cas sur d'autres cieux. D'où la nécessité de les sensibiliser la jeuneuse et leurs parents ».

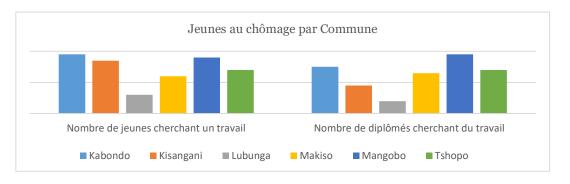
#### <u>Témoignage d'un jeune participant Mr. H au focus</u> <u>group homme</u>

« Nous avons des petits champs appelés communément jardins derrière nos maisons pour la survie.

Nous les jeunes, nous avons des champs pour la survie et autre mais nous avons honte de le dire car c'est un travail négligé ».

La répartition en pourcentage des jeunes cherchant du travail par commune donne le résultat suivant :

	Kabondo	%	Kisangani	%	Lubunga	%	Makiso	%	Mangobo	%	Tshopo	%	Total	%
Nombre de jeunes cherchant activement du travail	111	19	95	17	35	6	69	12	103	18	83	14	574	100
Dont diplômés	74	15	44	9	22	4	66	13	92	19	67	14	496	86



- Les communes de Kabondo, Mangobo et Kisangani ont le % de jeunes en recherche d'emploi le plus élevé
- Les communes de Mangobo, Kabondo et Tshopo ont le % de jeunes diplômés en recherche d'emploi le plus haut

Le deuxième résultat n'est pas étonnant car il s'aligne parfaitement avec les résultats de ranking des communes par taux de scolarisation. En effet, ces trois communes détiennent les mêmes places par rapport au taux de scolarisation.

## 4.6 L'agriculture

L'analyse statistique des données démontre que 34% des ménages disposent au moins d'un champ contre 66% qui n'ont en pas. 89% des ménages ayant au moins un champ en sont propriétaires.

Le tableau ci-dessous présente la provenance des ménages propriétaires d'un champ (ne signifie pas que le champ se trouve dans la commune).



		Kabondo	%	Kisangani	%	Lubunga	%	Makiso	%	Mangobo	%	Tshopo	%	Total
Nombre propriétaires champ	de d'un	45	26	38	22	19	11	18	11	20	12	31	18	171

Les focus group ont renseigné que pour la plupart des ménages en périphérie cultivent des « jardins de case » pour l'auto consommation (99% des réponses) en premier puis la vente (76% des réponses). 68% des répondants considèrent leurs champs comme source de revenu.

Les principales cultures sont :

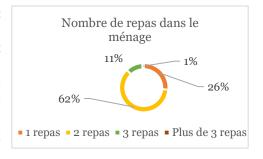
- En premier lieu, le manioc et le maïs
- En deuxième lieu, les maraîchers (mais toujours avec le manioc et maïs)

#### 4.7 L'alimentation

Le nombre de repas par jour pour les membres des ménages est important à connaître, notamment pour les moins de 5 ans. La combinaison des aliments est traitée par la suite dans cette partie.

61% des ménages prennent 2 repas par jour et 26% prennent un seul repas jour. Les focus group ont démontré que les 2 repas consommés sont principalement:

- Le repas du matin, au réveil composé principalement de thé, de lait en poudre et de pain (assez souvent)
- Le repas du soir, composé principalement de riz, de banane plantain et de poundou



Pour les bébés de moins de 5 ans, 49% consomment 2 repas par jour (même repas mentionnés) contre 15% qui consomment 3 repas par jour.

83% des ménages servent des repas sans aucune viande la semaine (viande rouge, blanche). La viande est principalement cuisinée et consommée durant des occasions particulières (mariage, deuil...) tout comme les boissons (sucré ou alcoolisées). 63% des répondants déclarent ne pas consommer de fruits et légumes dans la semaine. Toutefois, les représentations graphiques ont démontré que le poundou est préparé souvent avec le poisson. La composition des plats réguliers est la suivante :

- Poundou Poisson salé/fumé Riz
- Poundou riz banane
- Poundou riz
- Poundou foufou
- Poundou riz banane
- Poundou riz bœuf
- Poundou foufou
- Poundou riz
- Poundou poisson fumé

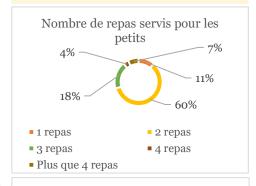
Les dépenses par repas par ménage sont entre 10 000 et 20 000 Fc pour 39% des ménages et entre 5 000 francs et 10 000 Fc pour 45% des ménages.

Le manque d'énergie pour conserver les aliments est une problématique. Il n'est pas possible de faire des stocks et les techniques traditionnelles de conservation (séchage, salaison, etc.) sont rares à part pour le poisson (fumé).

#### <u>Témoignage d'une maman</u> <u>participante Mme. I au focus group</u> femme

« Nos mélanges sont souvent des tubercules ou farine de manioc ou de maïs, du poisson ou de la viande. Nous mangeons la viande surtout dans les fêtes. Nous cuisinons aussi les haricots assez souvent.

Le mélange varie selon les us et coutumes, »





## 4.8 L'habitation et équipements

#### 4.8.1 La maison

56% des répondants de Kisangani déclarent être propriétaires de leurs domiciles contre 44% présumés locataires. 59% déclarent avoir plus que 2 chambres contre 33% ayant 2 chambres et 9% ayant une seule chambre. Cependant, cette étude considère qu'il faudra au moins 4 chambres pour un ménage composé tel que présenté dans les résultats des premiers paragraphes de l'analyse.

Les toitures des maisons sont principalement en tôles et le reste de la construction en matériaux durables (50%) ou en matériaux semi durables (50%) appelés « poto poto ». Les espaces d'aisance aménagé<sup>8</sup> ainsi que les espaces de bain sont disponibles respectivement à raison de 74% et 87%.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> L'aménagement est resté à l'appréciation du répondant

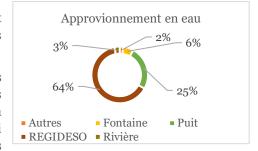
#### 4.8.2 L'eau

La provenance de l'eau impacte sur la santé et l'hygiène de vie des populations. C'est pour cela que l'enquête s'est intéressée à l'approvisionnement en eau chez les ménages de Kisangani et d'approfondir la question d'eau potable en focus group.

Les focus group ont démontré que la problématique d'approvisionnement d'eau se trouve majoritairement dans la commune de Lubunga où l'eau de la REGIDESO arrive seulement 2 fois le mois. Les communes de Mangobo et de Kisangani ont l'eau qui est coupée 2 fois par jours pendant des heures.

Si le schéma montre que 64% des ménages sont raccordés à la REGIDESO ; ils n'en profitent pas à 100%.

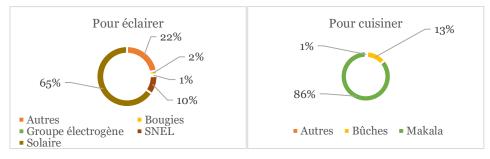
Concernant le traitement de l'eau, les ménages ont déclaré pendant les focus groupes ne pas traiter l'eau de la EREGIDESO car ils la considèrent de bonne qualité. Ceux qui consomment l'eau des puits (25%) et autres



sources d'eau, bouillent l'eau ou utilisent des comprimés vendus à la pharmacie. Le stockage se fait principalement dans des bidons et sceaux à couvercle.

#### 4.8.3 L'énergie

Pour la cuisine, 87% des ménages utilisent le Makala. Pour l'éclairage, 66% utilisent le solaire composée de 2 à 3 panneaux et une batterie.



#### 4.8.4 Autres équipements

Connaître l'actualité et s'ouvrir sur le monde (surtout avec l'enclavement de la province et la difficulté de circulation dans la province même), peut se faire à travers la télévision, la radio et l'internet.

65% des ménages ont un membre au minimum ayant un smartphone et 64% d'entre eux se connecte au moins une fois par jour à internet.

67% des ménages disposent d'une télévision, généralement avec un abonndement de Canal Plus. Les focus group ont démontré que tous les ménages disposent de radios.

## 4.9 Sexualité, avortement et contraception

Cette question a été seulement traitée dans les focus group hommes et femmes. Nous avons jugé indiscret que le questionnaire en dispose.

Tous les participants de ces 2 focus group déclarent en premier qu'ils ne savent pas les pratiques de contraception de leurs enfants pouvant avoir une vie sexuelle. Il était quand même plus aisé de parler aux participantes femmes qui ont avoué que les discussions sur la sexualité en se font pas en famille. Les parents ne donnent pas de conseils aux enfants et ne les sensibilisent pas. L'avortement se fait principalement secrètement sans que les parents le sachent.

#### Témoignage d'une maman participante Mme. J au focus group femme

« Les enfants du 21ème siècle sont éveillés et trop curieux, lorsque vous leur parlez de l'éducation à la sexualité, c'est comme ouvrir une porte pour qu'ils d'aient gouter à la sexualité. Nos enfants avortent en secret, elles sont influencées par leurs copains ou amis avec les médicaments, rares celles qui parent à l'hôpital.

Elles se présentent à des pharmacies pour achat de ces médicaments sans ordonnance. Nous utilisons rarement les préservatifs et les implants. Nous adoptons plus pour la méthode naturelle. Mais, très souvent, le calcul nous échappe. Nos filles n'écoutent plus nos conseils, elles disent le monde a évolué, laissons les choses archaïques ».

#### Témoignage d'une jeune participante Mme. K au focus group femme

« A cause de leur méchanceté, elles (les mamans) ne savent pas dialoguer avec leurs filles. Nos filles savent tous ce qui concerne la sexualité, elles-mêmes ont découvert à la télévision à travers les Novelas. »

## 4.10 Divertissements, dépenses, mobilité et qualité de vie

Voici quelques données pour le premier trimestre de l'année 2023 :

Les sorties en famille sont rarement organisées et se limitent aux grandes occasions (mariage, anniversaire...)

- 21% déclarent avoir organisé une sortie en famille durant la période
- Seulement 32% des ménages ont acheté des boissons alcoolisées, la moyenne de dépense durant la dernière semaine avant l'enquête est d'environ 22 000 Fc
- 72% déclarent avoir acheté des boissons non alcoolisées communément appelées sucré durant la période, la moyenne de dépense durant la dernière semaine avant l'enquête est d'environ 11 000 Fc
- 64% déclarent avoir acheté des produits de nettoyage durant la période
- 48% déclarent avoir acheté des conserves durant la période
- 99% déclarent avoir acheté du savon durant la période
- 87% déclarent avoir acheté du poisson durant la période, la moyenne de dépense est de 11 000 Fc durant la dernière semaine précédant l'enquête
- 71% déclarent avoir acheté de la viande de bœuf durant la période, la moyenne de dépense est de 8 500 Fc durant la semaine précédant l'enquête
- 63% déclarent avoir acheté de la viande de porc, la moyenne de dépense est de 9 700
   Fc durant la semaine précédant l'enquête
- 79% déclarent avoir acheté du poulet durant la période, la moyenne de dépense est de 10 000 Fc
- 19% déclarent avoir organisé des cérémonies de famille durant la période, la moyenne de dépense sur une cérémonie est de 185 000 Fc
- 91% déclarent avoir acheté du makala durant la période, la moyenne de dépense est de 12 000 Fc la semaine précédant l'enquête

• 71% dés répondant déclarent dépenser moins de 10 000 Fc par jour

#### 4.10.1Mobilité

58% des répondants déclarent que leurs ménages se déplacenet généralement à moto contre 39% à pieds et 1% en voiture. 26% des répondants déclarent être propriétaire d'au moins un moyen de transport.

93% dépensent moins de 5 000 franc congolais sur le transport contre 23% qui dépensent entre 5 000 Fc et 10 000 Fc.

#### 4.10.2 Qualité de vie

68% des personnes ayant répondu au questionnaire déclarent être heureuse. 78% d'entre eux déclarent que leurs ménages le sont également.

Une question ouverte a été quand même posée à la fin du questionnaire "Quel est le plus grand besoin que vous avez, que si une fois comblé, vous serez plus heureux ?". Une analyse de la fréquence des mots grâce à Lexicool.

4242 mots ont été identifiés et les résultats sont les suivants par combinaison de 3 mots:

- 124 fois le mot « travail » 41 fois le mot « emploi » 31 fois le mot « salaire » et 32 fois le mot « rémunéré »
- 150 fois des combinaisons de mots incluant « santé » et « santé des enfants »
- 32 fois des combinaisons de mots incluant « élevage » « projet » « commerce » et « créer »

De ce fait, nous comprenons que les thématiques de l'emploi, de la santé et de la création d'entreprise à travers l'entrepreneuriat (dans l'élevage ou le commerce et autres) sont très demandés par la population.

## 4.11 Les services au profit de la population

16 partenaires sur 18 possibles avaient répondu présents et les échanges ont tourné sur les

rôles, objectifs et missions concernant le fonctionnement des institutions et aussi vis-à-vis de la population cible qui bénéficie de leur travail au quotidien. Mais aussi, les problèmes et défis auxquels ils font face. La méthodologie choisie était simple, partant d'une représentation institutionnelle, il fallait répondre aux questions et éclairer la lanterne des autres participants.

Communes, écoles, Institutions de la Santé, Conseil de la Jeunesse, Agriculture, ... la représentation de tous les secteurs était au rendez-vous.

Les communes sont des entités décentralisées avec autonomie de gestion financière. Elles renferment les différents services chargés de régler la vie des

# <u>Témoignage d'un des 6 Bourgue mestre présent au</u> focus group services

« Nous avions un plan urbanistique pour les communes et la ville de Kisangani.

Mais, depuis 1996 jusqu'à ce jour, il n'y a plus eu un plan d'urbanisation de la ville. Il faut mettre à jour ce plan afin de résoudre le problème courant de :

Non-respect des limites administratives de la ville par les autochtones ;

Constructions anarchiques qui sont à la base de la fragilisation du sol et des menaces d'érosions.

Jusqu'à ce jour, presque tous les actes que nous délivrons sont faits soit à la main, soit dans des services de bureautique. Cela fragilise la gestion des données. Il nous faut aussi un service de digitalisation pour la délivrance des actes, la sauvegarde des informations, la mise en place et la gestion d'une base des données pour nos différents services ».

citoyens au quotidien. Habitat, Etat-civil, Agriculture, Economie, Environnement, Hygiène et Santé, DGM, Jeunesse, Sports, Animation Culturelle... presque tous les services étatiques ont une représentation dans le bureau communal et règlemente la vie de la cité. Ils ont aussi souligné qu'au quotidien, les problèmes les plus récurrents sont ceux liés aux conflits de terre (avec les chefs coutumiers, les autochtones et les autres) et celui de l'insécurité. Pour toutes ces institutions, les activités qui nécessitent la délivrance d'actes sont payantes. Le Bureau du Secteur de Lubuya Bera fait le même travail que les communes, il arbitre les conflits des terres et délivre des documents aux propriétaires. Le grand défi de tous ces services reste la communication et la vulgarisation qui n'est pas faite pour le grand public ainsi que la corruption.

L'INPP est dans la formation continue et la formation qualifiante. Son principal problème reste la gestion des partenaires au niveau provincial. L'IPAGRI encadre techniquement les paysans, les maraichers, les agriculteurs et les concessionnaires pour une agriculture règlementée. L'ANADEC s'occupe de l'entreprenariat des jeunes. Pour toutes ces institutions, les activités qui nécessitent la délivrance d'actes sont payantes. Les missions d'accompagnement sont gratuites.

Toutes les institutions disposent d'une mission claire. Mais plusieurs institutions ont presque la même mission, sans définition des clients/usagers potentiels.

Les besoins de ces institutions sont les suivants :

- Commune de Makiso: Appui logistique, transport et informatisation
- Commune de Kabondo: Moyen de locomotion et digitalisation
- Commune de la Tshopo : Equipements de bureau, moyen de transport et Informatisation
- Commune de Mangobo: Réfection du bâtiment et son équipement
- Espace NGOMA: Equipement pour les scènes
- Institut Chololo: Activités Génératrices de revenu
- L.T. Mapendano: Activités Génératrices de revenu
- Conseil de la jeunesse : Construction des installations appropriées
- Secteur de Lubuya-Bera: Equipements et mobilité
- Hôpital Général de Kabondo : Approvisionnements en médicaments
- IPAGRI: Disponibilisation des terres arables
- FEC: Plus de subventions
- ANADEC: Financement des Entrepreneurs
- Centre Al Waleed : Digitalisation des données
- INPP: Plus de partenariat

## Territoire d'Isangi

Le Territoire d'Isangi est localisé à l'Ouest de la ville de Kisangani. En 2016, la taille estimée de la population du territoire était de 701.548 habitants<sup>9</sup> pour une superficie de 15.770 km<sup>2</sup>. La densité globale du territoire est de 44,5 hab./Km<sup>210</sup>. Isangi est le territoire le plus peuplé et le plus vaste de la Province Tshopo.

Ce territoire occupe une position stratégique clé :

- Confluent du fleuve Congo et de la rivière Lomami;
- Confluent du fleuve Congo et de la rivière Lindi/Tshopo;

<sup>9</sup> Source : CENI/opération d'enrôlement d'électeur

<sup>10</sup> Source : document du plan territorial d'aménagement du territoire et cartes d'utilisation des terres du territoire d'Isangi. Mars 2020

- Confluent du fleuve Congo et de la rivière Lokombe ;
- Connexion principale entre les ports de Bumba et Kisangani.

Avec la présence en son centre d'un massif de forêts denses (77,6% de la superficie totale), le territoire d'Isangi ne dispose pas de bonnes infrastructures de transport et de communication quadrillant l'ensemble de l'espace. Les conditions de circulation y sont difficiles, en particulier dans les parties les plus basses de la Cuvette, saisonnièrement inondées.

### 5.1 Profil des ménages

#### 5.1.1 Sexe du chef de ménage

La répartition des ménages enquêtés en fonction du sexe du chef de ménage montre que 82% des ménages sont dirigés par les hommes contre 18% par les femmes. Désagrégé par « zone », Isangi centre a plus de femmes chefs de ménage (30%) que les deux bassins de production (12%).

	Isangi C.	%	В.Р	%	Total	%
Homme	108	70	270	88	378	82
Femme	47	30	37	12	84	18
Total	155	-	307	-	462	100

Cette répartition reflète le régime matrimonial appliqué dans la communauté du territoire d'Isangi ; le Patriarcat. L'autorité dans la coutume appartient aux hommes, les enfants sont considérés appartenir à la famille de l'homme. Le mariage ne se conclut généralement pas selon les formalités légales mais plutôt coutumières.

#### 5.1.2 Age du chef de ménage

Les données ci-dessous indique que plus de 42% des chefs de ménages ont un âge compris entre 15 et 35 ans.

	Isangi C.	%	В.Р	%	Total	%
Jeune	59	38	135	44	194	42
Sénior	96	62	172	56	268	58
Total	155	-	307	-	462	100

Un croisement entre la situation d'occupation et jeunes chefs de ménage fait ressorti que 74% d'entre eux travail. Ce profil est très différent de celui de Kisangani ville et probablement en lien avec l'activité agricole.

Les échanges en focus groupe nous ont appris que la gestion des ménages est différente suivant l'âge du chef de ménage :



Jeunes: ces ménages restent souvent à côté de leurs parents pour faire face aux problèmes (soit dans la même parcelle → alors peu de considération ou à l'extérieur de la parcelle). Ce mode de fonctionnement est à la base des difficultés rencontrés dans les ménages et même à la base de la malnutrition (souvent le jeune ménage

- assure les frais scolaire et d'habillement mais pour les frais d'alimentation se sont les parents qui sont sollicités).
- <u>Séniors</u>: ces ménages sont beaucoup plus considérés et surchargés par leurs propres responsabilités (ex.: manque de capacité physique pour cultiver le champ) mais aussi celles de leurs enfants

#### Témoignage de Mr. A1 participant au focus group homme

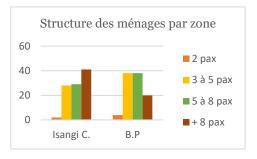
« Par exemple, moi j'ai mon fils, les habits pour ses enfants ceux qui concerne à manger c'est moi qui se débrouille pour leur donné à manger.

Les jeunes malgré qu'ils ont déjà leur foyer, ils sont parfois dépendant des parents ; ils attendent parfois que les parents prennent soins d'eux ».

# 5.1.3 Nombre de personnes par ménages et répartition par tranche d'âge

	Isangi C.	%	B.P	%	Total	%
2 pax	3	2	16	4	19	3
3 à 5 pax	46	28	150	38	196	35
5 à 8 pax	47	29	149	38	196	35
+ 8 pax	67	41	80	20	147	26
Total	163	-	395	-	558	100

L'interprétation de ce tableau montre que seulement, 3% des ménages enquêtés sont composés de 2 personnes. 70% sont composés de 3 à 8 personnes avec une répartition équilibré entre 3 et 5 personnes (35%) et 5 et 8 personnes (35%). La proportion de ménages dans lesquels vivent plus de 8 personnes est de 26%. Sur ces ménages de plus de 8 personnes, une grande distinction de répartition entre Isangi Centre et



les bassins de production est à signaler : 41% pour Isangi Centre contre 20% dans les BP.

#### Pour aller plus loin :

La structure des ménages par âge et par sexe repris dans le tableau ci-dessous montre que toutes les catégories d'âge ne sont pas toujours présentes dans chaque ménage du territoire d'Isangi.

Tranche d'âge et sexe	Isangi C.	B.P.
36-60	140	276
Dont F	124	224
15-45	161	385
Dont F	152	366
15-19	119	247
Dont F	88	168

5-15	133	305
Dont F	111	219
-5	111	268
Dont F	82	131
Total	163	395

Les données collectées par tranche d'âge indiquent que :

- 3 ménages sur quatre sont composés de membres âgés entre 36 et 60 ans (75%) et de membres entre 05-15 ans (78%)
- L'ensemble des ménages renferment des membres entre 15 et 45 ans (98%)
- 2/3 des ménages possèdent des membres âgés entre 15 et 19 ans (66%) et des enfants de moins de 5 ans (68%)

En résumé, un ménage du territoire d'Isangi est composé de 7 personnes réparties comme suit :

- Un chef de ménage dans 82% des cas ou dans une moindre mesure (16%) une cheffe de ménage dont l'âge est entre 36 et 60 ans dans 58%
- 2 adultes/âgés dont l'un est probablement une femme
- 2 jeunes dont les deux probablement des femmes
- 2 enfants/ado dont 1 est probablement une jeune fille
- Un bébé de moins 5 ans

Ce résultat a été confirmé par les représentations graphiques des participants et participantes des focus groupes.

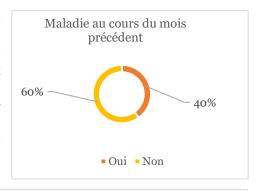
#### 5.2 La santé

Le territoire d'Isangi est structuré en 4 zones de santé qui disposent de centres de santé en majorité inadaptés (construction en pisé) et sous-équipés. Le secteur de la santé dépend quasi-totalement du financement extérieur.

#### 5.2.1 Santé du chef de ménage

L'analyse des données collectées sur le paragraphe santé indiquent que :

- 40% des chefs de ménage sont tombés malades durant le mois précédent l'enquête.
- Les ménages d'Isangi préfèrent consulter les centres de santé (38%) contre 17% pour l'hôpital avec une forte disparité entre Isangi Centre (42%) et les BP (7%)
- 20% effectue de l'automédication





#### Complément Focus groupe

Le choix de la structure de santé visitée face à la maladie est en lien directe avec sa proximité et la gravité du cas.

Le Centre de santé caractérisé par :

- Un bon accueil
- Des infirmiers compatissants
- Une prise en charge directe du patient même si l'argent fait défaut (dépôt en gage)
- Une mise en confiance suite à la connaissance du milieu agricole environnant et ses problèmes par le personnel du centre de santé

## <u>Témoignage de Mr. B1 participant au focus group</u> homme

« Depuis que Enabel est en partenariat avec HGR Isangi, nous préférons aller recevoir les soins làbas à cause de son coût très bas et un bon prix suite au pris en charge de consultation et médicaments, que d'aller commencer au niveau de centre de santé. Si la maladie complique, vous vous dirigez à la suite par transfert à l'HGR qui peut te faire encore du gaspillage doublement. »

L'hôpital général de référence (HGR) caractérisé par :

- La présence de médecins spécialisés
- La qualité des soins avec un bilan général
- La facture moins élevée suite à l'intervention d'Enabel (tarification subsidiée, appui en médicament, ...)

Dépense dernière consultation en Fc	Nombre	%
Plus de 51K	9	2%
Entre 21 K et 50K	36	6%
Entre 5 K et 20 K	182	33%
Moins de 5K	329	59%

Le tableau ci-dessus montre que plus de 50% des chefs de ménages ont dépensé pour la dernière consultation effectuée suite à une maladie le mois précédent moins de 5.000 Fc et 33% entre 5.000 et 20.000 Fc.

Dépense dernière prescription en Fc	Nombre	%
Plus de 51K	16	5
Entre 21 K et 50K	82	27
Entre 5 K et 20 K	154	50
Moins de 5K	57	18

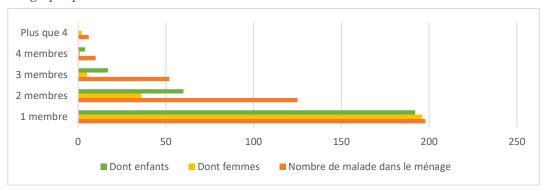
Après consultation, 66% ont reçu une prescription et 84% ont acheté la prescription. La dépense en moyenne pour l'achat des médicaments prescrits est reprise dans le tableau cidessus.

#### 5.2.2 Santé du reste des membres du ménage

Le tableau ci-dessus résume le nombre de malades durant le mois précédent l'enquête dans les ménages interviewés en termes de sexe et de nombre.

	Nombre	Dont F	Dont E
1 membre	198	196	192
2 membres	125	36	60
3 membres	52	5	17
4 membres	10	1	4
Plus que 4	6	2	

Les graphiques suivants illustrent la situation.



Ce 1er graphique montre qu'au cours d'un même mois, minimum un membre du ménage tombe malade. Ce dernier peut être une femme ou un enfant (fille ou garçon). En cumulant avec les résultats de la rubrique santé des chefs de ménage, ceci démontre que dans un ménage à Kisangani composé, de minimum 7 membres, 2 membres tomberont malades par mois dont l'un d'eux est une femme ou un enfant.

## <u>Témoignage de Mme. C1 participant au focus</u> group femmes

« La consultation à L'HGR est facile, depuis que Enabel est en partenariat avec HGR. Tu payes juste 12 000Fc et tu a droit à la consultation, aux examens de laboratoires et parfois on te donne les médicaments.

Si Enabel ne fait plus de partenariat avec HGR, la consultation à l'hôpital général sera chère qu'au niveau de centre de santé »

#### Pour aller plus loin:

La couverture sociale est très faible avec seulement 10% des ménages qui adhèrent à un mécanisme de mutuelle de santé.

Mutuelle de santé/couverture sociale :

- Pas de vrai mécanisme communautaire sauf en cas de deuil
- Reconnaissance de l'existence des AVEC qui possèdent des caisses de solidarité mais tout le monde n'y a pas accès (il faut être membre de l'AVEC)

Concernant la distance, la proximité des services de santé « confirmés » n'est pas un problème car 96% des ménages ont une structure à moins de 2 heures de chez eux (hôpital pour 47% des ménages d'Isangi Centre et Centre de santé pour 60% des ménages des BP).

Distance	Isangi C.	B.P.	Total
Moins de 2 heures	163	372	535

Plus de 2 heures	0	23	23
Total	163	395	574

Concernant la vaccination des enfants, 97% des ménages déclarent que leurs enfants le sont. Le taux de chômage affecte la vaccination (le chef de ménage de 30% des enfants non vaccinés est au chômage).

## 5.3 L'éducation et la formation métier

Comme pour Kisangani, l'analyse des données de ce volet a été faite par niveau de scolarité et sexe.

Plusieurs contraintes sont à relever dans ce secteur, notamment :

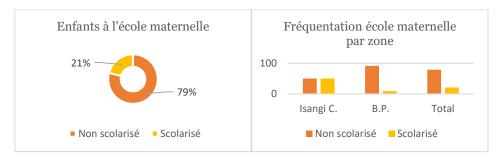
- Le mauvais état des infrastructures (environ 25% sont construites en dur, dont plusieurs en état de dégradation, 63,85% de classes sont en paille, 37,07% d'écoles manquent de latrines.);
- ➤ Le manque de valorisation de la fonction enseignante et la sous qualification du personnel enseignant, surtout au niveau de l'école secondaire
- L'inégale répartition des infrastructures scolaires sur le territoire (la majorité des écoles construites en dur sont localisées autour d'Isangi, chef-lieu du territoire)
- Le manque de frais de fonctionnement et des tensions entre parents et institutions suite à la prime et autres frais connexes que certaines écoles imposent aux parents pour des classes pour lesquelles le gouvernement avait déclaré la gratuité au primaire.

#### 5.3.1 La maternelle

L'école maternelle est peu fréquentée, 79% des enfants en âge d'aller à l'école maternelle n'y vont pas. Ce constat est très contrasté entre Isangi Centre et les B.P (voir tableau ci-dessous) et provient probablement des éléments suivants :

- Les écoles maternelles sont rares
- Les frais y afférents trop lourd pour les parents

	Isangi C.	%	B.P.	%	Total	%
Non scolarisé	56	50	244	91	300	79
Scolarisé	55	50	24	9	79	21
Total	111	-	268	-	379	100



## 5.3.2 L'éducation de base

Dans le territoire de Isangi, 15% des petits garçons et des petites filles ne sont pas à l'école primaire à l'instant T de l'enquête (ce % est plus élevé dans les B.P. qu'au niveau d'Isangi Centre). Le pourcentage de filles non scolarisées pour le primaire est de 10% quel que soit la zone du territoire

	Isangi C.	%	B.P.	%	Total	%
Non scolarisé	10	8	56	18	66	15
Scolarisé	123	92	248	82	371	85
Fille non scolarisée	9	8	22	11	31	10
Fille scolarisée	101	92	169	89	270	90

Ce taux de scolarisation est élevé, et les classes sont surpeuplées au niveau primaire malgré parfois des difficultés d'accès aux établissements.

## 5.3.3 L'éducation secondaire

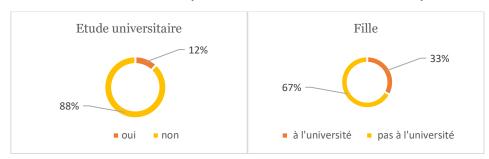
Au secondaire, le taux d'abandon est élevé : 24% des garçons et des filles ne fréquentent plus l'école au moment de l'enquête d'où le faible nombre de diplômé du secondaire.

	Isangi C.	%	B.P.	%	Total	%
Non scolarisé	16	13	72	29	88	24
Scolarisé	103	87	175	71	278	76
Fille non scolarisée	21	24	57	35	78	31
Fille scolarisée	65	76	106	65	171	69

Le taux de non scolarisation des filles en secondaire est de 24% pour Isangi Centre et 35% pour les B.P. Ce taux de déperdition s'explique par le mariage précoce et/ou les premières grossesses. Lors des focus groupes, la difficulté de supporter le frais scolaire a également été citée.

#### 5.3.4 La formation universitaire

Le territoire compte deux universités cependant le pourcentage de jeunes qui poursuive des études universitaires reste bas (12% avec un très faible taux de femmes)



Cette faiblesse de la fréquentation s'explique également par des difficultés financières pour accéder à de hautes études. Il est fréquent que dans les familles, un choix soit fait par rapport aux membres qui iront à l'université.

Par ailleurs, les jeunes se tournent davantage vers des activités commerciales génératrices de revenus, le taxi-vélo, les activités de transport public et de pêche artisanale sur le fleuve Congo et les rivières ainsi que les activités champêtres.

#### 5.3.5 La formation métier

Seulement 1 jeune sur 5 se lance dans une formation technique, ce jeune a en général entre 15-19 ans. Dans 82% des cas, la formation sera validée par un document.

## 5.3.6 L'abandon scolaire

Sur 558 ménages enquêtés, 212 soit 38% des répondants déclarent avoir au moins un membre de leur famille ayant quitté l'école avant l'âge de 18 ans.

#### Complément Focus groupe

La majorité des abandons scolaires se produisent avant l'obtention du diplôme d'état. Les raisons sont les suivantes :

- Pour les filles adolescentes (le plus fort taux d'abandon): le mariage précoce, le viol et les grossesses
- Manque de moyens financiers pour payer les frais scolaires
- Détournement de l'argent destiné aux études : jeux de hasard, paris sportif, restaurant, etc.

Après l'abandon, ces enfants-là ne font

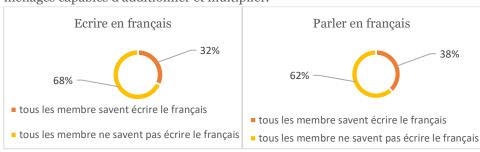
### <u>Témoignage de Mme. D1 participant au focus</u> group femmes

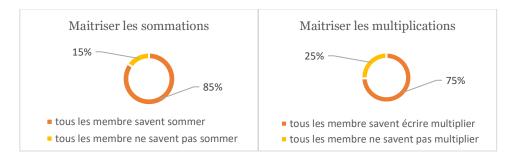
« Oui, il y a des jeunes qui quittent l'école avant 18 ans, beaucoup plus les filles à cause de grossesses, viols et mariages précoces. les garçons au niveau d'Isangi centre quittent l'école avant l'obtention de diplôme pour cause de la délinquance juvéniles ».

rien et trainent dans le village (ils deviennent souvent des « Kuluna »/Bandits). Ces enfants « nouvelle génération » ne veulent pas s'adapter aux activités du milieux (agriculture, élevage, ...). Ils ne sont pas encadrés ou orienter (l'offre en formation technique est faible) et ils continuent à se détruire à cause des paris, des réseaux sociaux, ...

# 5.4 L'alphabétisation

Le taux d'alphabétisation est relativement élevé avec 2 ménages sur trois ne maitrisant pas le français (parlé et écrit). Pour le calcul mental, la maitrise semble meilleure avec 78 % des ménages capables d'additionner et multiplier.



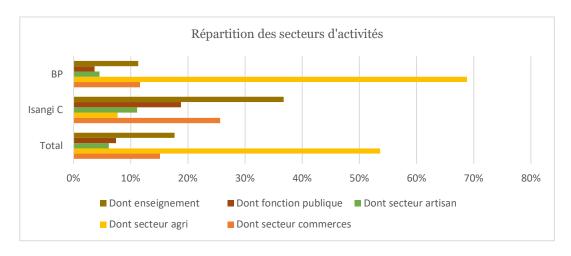


## 5.5 L'emploi

Parmi les ménages enquêtés, un peu plus de la moitié (60%) déclare qu'au moins un des membres de la famille dispose d'un travail fixe<sup>11</sup> dont la majorité exerce des activités informelles comme l'agriculture, la pêche et la chasse (54%).

Les autres activités exercées assurant un revenu (salarié ou pas) sont le petit commerce (15%), l'enseignement (18%), l'administration publique (7%) et l'artisanat (6%).

Ce profil de répartition par secteur d'activité est très variable pour Isangi Centre et les BP comme l'illustre le graphique ci-dessous.



Pour la catégorie jeune (entre 18 et 35 ans), 75% cherchent activement du travail. Parmi eux, 57% détiennent au minimum un diplôme d'état et 63% enchaînent plusieurs emplois.

## 5.6 L'agriculture

Au niveau des B.P, casi tous les ménages (91%) détiennent un champ et en sont propriétaires à 98%. Cette situation est très différente pour Isangi Centre où seulement 1/3 des ménages possèdent un champ mais dont ils sont également propriétaires à 88%.

	Isangi C.	%	B.P.	%	Total	%
Possède un champ	59	36	358	91	417	75
Propriétaire du champ	52	88	353	98	405	97
Le cultive	52	88	344	96	396	95
Source de revenu	37	62	317	87	346	82

Les principales cultures exploitées sont le manioc (95%) et le maïs (72%) et le plus souvent en polyculture (2 à 3 cultures par champ).

L'agriculture reste familiale et de subsistance ; la totalité des ménages qui possède un champ en mange et en vende.

## <u>Témoignage de Mr. E1 participant au focus</u> group hommes

« D'une manière générale au moins chaque membre de famille dispose d'un champ, dont nous mangeons une partie et l'autre nous aide à se procurer des revenus. Les jeunes des villages s'impliquent par contrainte, ils ne veulent pas l'agriculture ».

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Travail fixe ne veut pas dire salaire fixe (cf.l'agriculture qui est considérée comme un emploi fixe)

## 5.7 L'alimentation

La sécurité alimentaire désigne une situation dans laquelle tous les individus ont, en tout temps, un accès physique, social et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive qui satisfait à leurs besoins et préférences alimentaires et leur permet de mener une vie saine et active. Quatre concepts fondamentaux permettent de mieux saisir la notion de sécurité alimentaire : disponibilité, accessibilité, utilisation et stabilité.

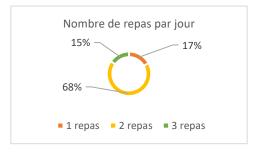
- Disponibilité suffisante de nourriture : C'est la quantité de nourriture disponible dans un pays ou une zone, en tenant compte de toutes les formes de production domestique et industrielle, ainsi que la balance des importations et exportations, l'aide alimentaire et les stocks.
- Accessibilité: C'est la possibilité pour tout ménage de pouvoir régulièrement acquérir la quantité nécessaire de nourriture, grâce à la combinaison de sources telles que sa propre réserve et la production, l'achat, le troc, le don, l'emprunt ou l'aide alimentaire.
- Utilisation appropriée de la nourriture : Il s'agit de l'utilisation de la nourriture au sein du ménage et de la satisfaction des besoins en éléments protéino-énergétiques et micronutriments des individus. L'utilisation de la nourriture tient compte des éléments tels que la préparation de la nourriture, la situation sanitaire, l'hygiène, la variété de la diète, etc.
- Stabilité dans le temps de la disponibilité, de l'accès et de l'utilisation de la nourriture.

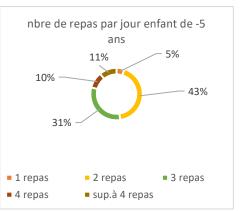
Vu la complexité d'une telle étude, l'enquête menée par l'équipe Tshopo en interne s'est limitée à quelques aspects :

- Le nombre de repas divisé en tranche d'âge (0-5 ans et adultes)
- La composition quotidienne du repas
- La dépense moyenne journalière pour les repas

Les données collectées présentées dans le tableau ci-dessous nous donnent comme hypothèses que :

- 2 ménages / 3 ont l'habitude de 2 repas par jour
- 1 ménage / 6 consomme un seul repas par jour
- Moins de 1 ménage /2 sert 2 repas par jour aux enfants de -5ans (43%)
- 5% des ménages servent 1 repas par jour aux enfants de -5ans; 56% de ces bébés tomberont malade





La composition des repars est principalement comme suit :

- L'aliment de base est le manioc (72%)
- 88% des ménages mangent de la viande une fois par semaine
- 1 ménage / 4 consomme régulièrement du riz (23%)
- Les fruits et les légumes sont peu consommés (28% des ménages en consomment)

La dépense moyenne journalière pour ces repas est comprise entre 5.000 et 10.000 FC n'incluant probablement pas la viande ni les fruits/légumes.

## Complément Focus groupe

La malnutrition est courante dans le territoire d'Isangi. Elle est le résultat de plusieurs facteurs :

- La majorité des ménages ne savent pas équilibrer leurs aliments
- Indisponibilité de certains aliments (poisson qui est saisonnier, soja, haricot, etc.)
- Détournement de certains aliments : le mais est produit pour la fabrication de l'alcool
- Habitude culturelle qui empêche la consommation de certains aliments dont les fruits (la personne qui consomme des fruits va souffrir de maux de ventre appelés « Tongono »/ascarides intestinaux)

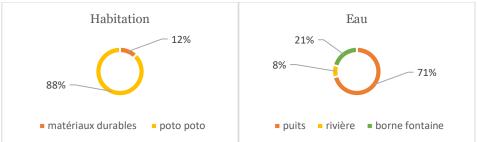
Certains ménages pensent que la malnutrition est une maladie appelée « Botete » issue d'un mauvais comportement alimentaire pendant la grossesse (un des deux parents auraient consommé un aliment interdit). L'enfant est alors soumis à des pratiques traditionnelles aboutissant souvent au décès.

## 5.8 L'habitation et équipements

Les caractéristiques de l'habitat donnent une indication sur les conditions de vie des ménages et le niveau de confort de leur logement. Généralement, les ménages tendent à investir dans le logement et son équipement une fois que les besoins de l'alimentation sont satisfaits. Le type de logement fait référence essentiellement aux matériaux de construction.

L'enquête montre que 82% des ménages sont propriétaires de maison composée de 3 pièces et + mais seulement 12% sont construites en matériaux durables et 30% ont une toiture en tôle ce qui n'offre pas des conditions décentes d'habitation et de sécurité.

L'approvisionnement en eau est assuré principalement par des puits (71%) creusés proche des parcelles ou directement à la rivière (8%). Très peu de ménages ont accès à une borne fontaine commune (21%).

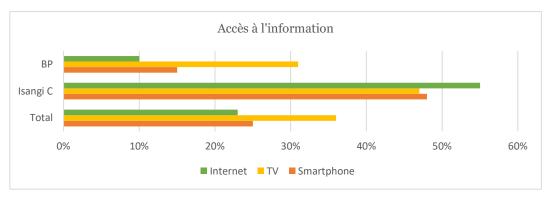


La cuisine se fait avec des bûches (72% des ménages) et l'éclairage est solaire (74%) vu que l'accès au réseau électrique est inexistant.

Pour l'accès à l'information, une grande disparité existe entre Isangi Centre et les BP. L'enquête révèle que 36% des ménages enquêtés disposent d'un poste de télévision et 25% d'au moins un smartphone.

La cuisine se fait avec des bûches (72% des ménages) et l'éclairage est solaire (74%) vu que l'accès au réseau électrique est inexistant.

Pour l'accès à l'information, une grande disparité existe entre Isangi Centre et les BP. L'enquête révèle que 36% des ménages enquêtés disposent d'un poste de télévision et 25% d'au moins un smartphone.



# <u>Témoignage de Mr. F1 participant au</u> <u>focus group homme</u>

« Nous allons puiser l'eau du puits, nous mettons un comprimé Aquatabs dans un bidon de 20 litres après 30 minutes nous pouvons commencer à boire ».

# <u>Témoignage de Mme. G1 participante</u> au focus group femme

« Pendant les moments d'inondation, nous allons puiser l'eau très loin où ce n'est pas encore sous eaux. Aussi, les agents de la zone de santé nous aident avec un peu de chlore pour le traitement des puits d'eau ».

# 5.9 Sexualité, avortement et contraception

Pour des raisons de sensibilité confidentialité, ce thème a été traité uniquement pendant les focus groupes. Le résultat de ces échanges est très similaire à celui de Kisangani: parler de sexualité en famille est un tabou. Les parents ne donnent aucun conseil ou orientation aux jeunes sur comment se protéger pour éviter les maladies sexuellement transmissibles, aucune information sur les méthodes contraceptives pour éviter les grossesses, etc.

## <u>Témoignage de Mme. G1 participante</u> au focus group femme

« Je pense qu'avec nos jeunes filles d'aujourd'hui leur parler de la contraception c'est comme si, vous leur aviez donner l'autorisation d'aller coucher avec les hommes ».

# 5.10 Divertissements, dépenses, mobilité et qualité de vie

- Les sorties en famille sont rares : au cours des 3 derniers mois, 12 % des ménages ont réalisé une sortie en famille qui le plus souvent se limite à des cérémonies (baptême, mariage, enterrement, etc.). Le montant des dépenses moyennes pour ce type de cérémonie est de 240.000 Fc
- L'achat de boissons sucrées/alcoolisées est accessible régulièrement pour 30% des ménages (dépenses moyennes : 10.000 Fc)
- La totalité des ménages utilisent du savon mais seulement 36% des produits de nettoyage.
- Les achats alimentaires se répartissent comme suite durant le mois :
  - o L'achat de poisson est régulier (82%) avec une dépense moyenne de 19 500 Fc

- o 1 ménage sur 2 achète des conserves
- L'achat de viande est plus limité avec 47% pour le poulet (dépense moyenne de 14 200 Fc), 38% pour le porc (dépense moyenne de 15 200 Fc) et seulement 2% pour le bœuf
- 26% déclarent avoir acheté du makala durant la période, la moyenne de dépense est de 20 000 Fc

#### 5.10.1 Mobilité

Pour les déplacements 48% des répondants possèdent un moyen de déplacement propre et dans la moitié des cas il s'agit d'un vélo.

### 5.10.2 Qualité de vie

81% des personnes ayant participés à l'enquête s'estiment heureuses. Les principales demandes de soutien pour combler les besoins sont par ordre :

- o La construction/réhabilitation des maisons
- o L'accès à l'eau (eau potable) et aux soins de santé
- Le financement de projets → l'accès aux crédits
- $\circ$  L'éducation  $\rightarrow$  la scolarisation des enfants
- o L'encadrement agricole

## 5.11 Les services au profit de la population

Institution / Structure	Services rendus	Qu'est-ce qui vous rend fier dans votre travail ?	Contraintes/difficultés
Administration du territoire	Service d'appui à la communauté en cas de conflit, mort d'homme, insécurité, Coordonner et suivre l'exécution des activités au niveau du territoire Répondre aux préoccupations de la communauté		- pas de recettes par le territoire - dépendance de budget de l'état - pas de rétrocession régulière par le gouvernement national,
Secteur YAWEMBE	Gestion des ressources communautaires, du patrimoine de l'état Assurer le bien-être de la communauté	Être proche de la communauté, s'impliquer activement dans la gestion des conflits	- personnel non qualifié
ITDR	Suivre les activités en lien avec le développement : - organisation et structuration des OPA - supervision des activités d'entretien et aménagement des routes - vulgarisation des informations rurales	La compréhension des ménages à pouvoir se regrouper pour le développement (structuration des ménages en association)	0
ITAGRI (Agriculture)	Encadrements des ménages agricoles /OPA pour améliorer leurs pratiques. Les services rendus sont bénévoles	Voir l'amélioration et le développement des ménages agricoles : - augmentation de la production agricole et des revenus (notoriété) - amélioration des conditions de vie de la population (estime)	<ul> <li>manque de mobilités et équipements (GPS, moto/vélo, balance, etc.)</li> <li>pas de frais de fonctionnement</li> <li>vieillissement du personnel</li> <li>manque de formation continue pour les agents monagri</li> </ul>

Centre de santé YALOSASE	Appui au traitement préventif, curatif,	Changement de comportement grâce aux apports du centre : bouillir l'eau, dormir sous moustiquaire,	<ul> <li>améliorer les possibilités de soins à la base</li> <li>organiser des sensibilisations de la communauté pour la prévention, etc.</li> </ul>
Zone de santé (Superviseur Eau hygiène et assainissement)		Le fait que la communauté aie compris l'importance de purifier l'eau.	
Ecole primaire la sagesse	Enseignement, gestion des différents dossiers des enfants et relation avec les parents.	Changement de comportement observé après les différentes conférences organisées par l'école	Occuper les enfants pendant les heures réglementaires
Service de prévoyance social	Aider les travailleurs à mettre de côté pour garantir une qualité de vie lorsqu'il sera fatigué	Changement des conditions de vie	Manque d'infrastructure : bureau et centre de prévoyance social.
Service des affaires sociales	Assistance aux personnes vivant avec un handicap, les vieillards, les démunies	Le fait que les victimes bénéficient des appuis accordés	Manque d'infrastructures : centre de récupération scolaire, hospice pour personnes âgées,  Manque de moyen de fonctionnement (pas de soutien de l'état congolais).  Manque de compétences
Service d'entrepreneuriat PME	Accompagner, encadrer, promouvoir et protéger les PME Chargé également de réglementation et taxation	L'accompagnement n'a pas de particularité, tout le monde est traité de la même manière.	- renforcer la communication autours des taxes éligibles - renforcer l'appui à aux entrepreneurs locaux
Nouvelle société civil	Intermédiation entre la communauté et l'administration : concertation, plaidoyer, appui à la résolution des problèmes, etc.	Confiance de la communauté et des différents partenaire (les actions entreprises sont reconnues et acceptées par la population du territoire d'Isangi)	
Dynamique des jeunes d'Isangi	Sensibilisation des jeunes	Le fait d'être écouté par les jeune (sensibilisation appliquée)	
Caritas	Mise en œuvre de projet de développement et réalisation d'actions communautaires et caritatives Intervention particulière en cas d'urgence (catastrophe naturelle)	solidarité qui essaie de	1 1

#### 6 Conclusion

La présente étude avait pour objectif d'analyser la situation **des conditions de vie des ménages** du **territoire d'Isangi** sur les zones cibles du S/Pf Tshopo et des ménages de la **ville de Kisangani** sur 6 communes.

Pour mener cette analyse, il a été nécessaire de mettre en œuvre une stratégie de collecte de données notamment l'élaboration des outils et la conduite d'enquêtes. Les données collectées auprès de 1135 ménages complétées par des données qualitatives issues des focus groups nous permettent de tirer la conclusion et recommandations ci-après.

Malgré des conditions qui ne correspondent pas au standard « européen », plus de 80% des ménages interrogés s'estiment heureux.

Ce constat a toute son importance pour la mise en œuvre d'activités futures.

En effet, il faudra **être attentif à l'approche utilisée** (porte d'entrée, message transmis) pour **établir le lien direct avec les préoccupations prioritaires de la population** et s'assurer l'appropriation des activités sur le terrain.

Il faudra également tenir compte que ces préoccupations sont différentes entre Kisangani et Isangi.

**Pour Isangi**, les priorités sont **l'accès à l'eau et la santé**. Dès lors, toutes les actions entreprises sur ce territoire devront contribuer à l'amélioration de ces deux thèmes et ce quel que soit leur nature (formation, agriculture, gouvernance, jeunesse, etc.).

**Pour Kisangani**, les thématiques de **l'emploi** plus précisément la création d'entreprises et **la santé** sont les plus demandés par la population.

Au vu de ces éléments, nous pensons que l'approche multisectorielle de développement local est appropriée et recommandée même dans la ville de Kisangani et non seulement à Isangi. A titre d'exemple, citons :

- <u>L'approche EFI</u> (exploitation familiale intégrée) prévue au niveau du territoire d'Isangi qui permettra l'amélioration de la sécurité alimentaire et la génération de revenus tout en travaillant sur les productions agricoles ;
- <u>L'approche d'accompagnement vers la voie de l'auto emploi</u> à travers l'incubation prévue à Kisangani qui permettra de générer des revenus modestes au démarrage mais aussi une ouverture vers une consolidation de l'affaire.

## 7 Annexes

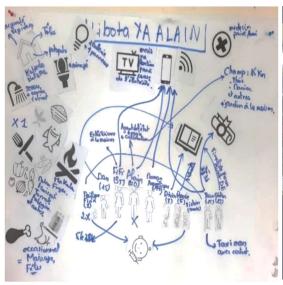
Tous les annexes sont disponibles sur Intranet Enabel à travers ce <u>lien annexes</u>.

Annexe 1	Questionnaire
Annexe 2	Guide d'entretien Kisangani ménages
Annexe 3	Guide d'entretien Isangi ménage
Annexe 4	Guide d'entretien Kisangani partenaires
Annexe 5	Guide d'entretien Isangi partenaires
Annexe 6	Tableaux des calculs des résultats sous excel
Annexe 7	Fiche d'activité et budget
Annexe 8	Rapports de recrutement des enquêteurs Kisangani
Annexe 9	Rapports de recrutement des enquêteurs Isangi
Annexe 10	Mosaïque de photos des enquêteurs et enquêtrices sur terrain
Annexe 11	Photos des représentations graphiques des focus group

## 8 Bibliographie

L'inégalité du genre et les institutions sociales en RD Congo	<u>Lien 1</u>
Pauvreté et structuration de la famille dans	Lien 2
La ville de Kisangani	
Etude de profil régional du secteur urbain	Lien 3

## 9 Quelques photos et légendes



Représentation en dessin du ménage de papa Alain de Isangi



Explication de l'exercice de la représentation familiale aux participants du focus group hommes



Photo de famille avec les enquêteur.trice.s à Isangi



Formation des enquêteur.trice.s à l'antenne Enabel à Isangi



Jeune enquêteur entrain d'administrer le questionnaire à une personne à Lubunga Kisangani



Formation des enquêteur.trice.s à la Coordination Enabel à Kisangani



Modération du focus group partenaires/services à Isangi



Jeune enquêteur entrain d'administrer le questionnaire à une personne dans un B.P à Isangi